

# INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES  
A.S.B.L ( LOI du 1/7/1901 ) J.O du 12/12/1978.



SIÈGE SOCIAL

8, Traverse Malakoff  
13100 AIX EN PROVENCE  
Tel. ( 42 ) 23.45.68.

CONT  
I M S A C  
N° 26 T



# EDITORIAL

En cette fin d'année 1988, je voudrais rappeler deux constatations qui nous viennent de la Provence profonde et qui nous sont léguées par la Sagesse des Anciens.

- Le monde rural nous apprend que l'on peut prévoir le temps qu'il fera dans l'année à venir, avec plus de précision qu'en étudiant le vol des oiseaux ou le nombre de "peaux" des oignons.

Il faut d'abord admettre le principe que le 13 décembre représente le mois de janvier 1989, le 14, le mois de février et ainsi de suite jusqu'au 24 qui représente décembre 1989.

On procède ensuite de la façon suivante, mais en opérant à heure fixe et dans un même lieu : chaque jour relever le temps, la température, la vitesse du vent pendant 3 heures-témoins.

Ces heures sont : le lever du soleil, la mi-journée et le coucher du soleil. La première heure représentera la première dizaine de jours du mois considéré, les deux heures suivantes représentant respectivement les deuxième et troisième dizaines.

- Ce même monde rural nous apprend aussi à "voir les étoiles" en plein jour : il suffit pour cela d'occulter la lumière solaire qui nous éblouit et l'on peut y arriver facilement en se mettant dans le cale d'un bateau dont, seule, l'écoutille est ouverte au-dessus de la tête, ou en se tenant au fond d'un puits.

Ces deux façons d'agir n'étant pas courantes de nos jours, l'on peut arriver au même résultat en enfermant sa tête dans un emballage en carton et en ne laissant qu'un minuscule trou par lequel l'oeil scrutera le ciel. Ceux qui feront cette expérience seront étonnés du résultat : la voûte céleste, sur un fond de bleu intense laissera apparaître des milliers d'étoiles.

Fadaïses, enfantillages, me direz-vous ?

Si vous voulez, mais essayez donc...

Jean-Louis FOREST



# JIMMY



—o—o—o—o—

Submergé de travail, bourlinguant d'un pays à l'autre lorsqu'il ne "pond" pas un bouquin, Jimmy Guieu disait lors du déjeuner-débat du 27 novembre à Signes(Var) combien il regrettait de n'avoir plus le temps d'écrire régulièrement un papier pour notre bulletin. Nous lui savons gré, ainsi qu'à Roger Raziol, Rédacteur en Chef du mensuel "LE MONDE INCONNU", de nous avoir autorisé à publier la première partie de cet article paru le 10 décembre dans le magazine cité plus haut.

Signalons la parution de "L'héritage de Noé", 8ème titre de la série "Les Chevaliers de Lumière" (Ed. Fleuve Noir) de Jimmy Guieu qui vient en outre de recevoir des mains de M. Jean Clair de L'Estrade, l'Oscar de France de la Littérature Fantastique à l'Espace LE PROVENCAL - LE TEMPS DE VIVRE, 54, La Canebière, à Marseille, le 5 Décembre 1988. Assortie d'une exposition des peintres Jean-Christophe Hatteï, Victor Salandra, Marcel Stegle et André Tordjman, cette manifestation de qualité était placée sous l'égide du nouveau mensuel "SUD-INFOS MAGAZINE" avec la participation - appréciée pareillement! - des champagnes Taittinger.

Nos plus vives félicitations à Jimmy qui, deux mois plus tôt, allait représenter la France au 1er Congrès International d'Ufologie de Rio de Janeiro, ce dont il sera aussi question dans l'article qui va suivre. Sachons pour commencer que le sigle "E.B.E" (prononcer: I.B.I ou I.Bi) désigne des êtres venus d'ailleurs... mais beaucoup moins sympas que le gentil E.T de Spielberg!... Sachons aussi que notre Président a trougé le à temps, dans ce maelström d'activités, d'écrire le 9ème titre de sa série "Les Chevaliers de Lumière": "LES SENTIERS INVISIBLES", à paraître le 24 février 89. En le lisant, vous apprendrez pourquoi il serait souhaitable que vous puissiez vous libérer le samedi 24 juin 89 afin de rencontrer une partie (au moins!) des héros-Chevaliers de Lumière de ce roman qui se réuniront en la mystérieuse Forêt du Temple(Aube, à l'est de Troyes)... avant son engloutissement sous les eaux d'un nouveau lac géant. Nous en reparlerons.

**N D L R**

# YMMIL

## ALERTE: LES "E.B.E" SONT PARMI NOUS!

Par Jimmy GUIEU

E.T, D.V.N.I et cachotteries officielles, il fut beaucoup question de tout cela au 1er Congrès International d'Ufologie qui, du 3 au 6 septembre, tint ses assises à l'Othon Palace Hôtel de Rio de Janeiro. Fondatrice du C.I.S.N.E (Centro de Investigaçãos Sobre a Natureza dos Extraterrestres), N°1 de l'Ufologie au Brésil et présidente du congrès, Irène Granchi fut la cheville ouvrière de cette importante manifestation co-organisée avec Adam Congressos, Adam Tours, Varig et Cruzeiro, les Brazilian Airlines. Le général (retraité) A. Moacyr de Mendonça Uchôa en fut le Président Honoraire; la vice-présidence échut à l'Argentin Fabio Zerpa, dont la revue Quarta Dimension, depuis 14 années, informe les lecteurs d'Amérique Latine sur ces sujets si stupidement décriés en France.

Outre d'excellents conférenciers brésiliens (l'ingénieur Claudeir Covo, le Dr Ernesto Bono, le commandant de bord de Boeing Gerson Maciel de Britto, les professeurs Salvatore de Salvo, Mario do Amaral Machado, Ademar Eugênio de Mello, Silvio Lago, le Dr Luiz Gonzaga Scortecci de Padua, etc,) des Ufologues étrangers vinrent exposer leurs recherches et

particulièrement certains cas fort spectaculaires: Cynthia Hind (de Zimbabwe, Rhodesie, Afrique Australe), Bob Pratt, Leo Sprinkle, William Sherwood, Richard Haines, le Major (retraité) Colman VonKeviczky, pour les U.S.A; Timothy Good pour l'Angleterre, Jun'Ichi Yaoi pour le Japon, et votre serviteur pour la France. Enfin, des témoins (ou victimes!) vinrent narrer leurs extraordinaires expériences, en particulier Luli Oswald, Bianca de Oliveira, Adilson Machado, Alberto Romero, Elias Seixas, A.J. Gevaerd (Editeur de la revue brésilienne "U.F.O", toujours bien documentée). Et que ceux que j'oublie me pardonnent!

24 juin 1947: naissance de l'expression "soucoupes volantes", remplacée plus tard par le sigle (moins évocateur) O.V.N.I. Quarante et une années de mensonges, de campagne de contre-vérité, de censure et de dénigrement scandaleux, unique dans l'histoire humaine, de la part des autorités et de la communauté scientifique, du moins au début. Gouvernements et "savants" ont tout d'abord berné très habilement les journalistes qui à leur tour, faisant confiance en ceux qui les manipulaient, invoquèrent les hallucinations, les canulars et les gaz des marais pour expliquer "rationnellement" les disques volants qui hantaient nos cieux.

Quatre décennies de tromperies, de négations systématiques, cela laisse fatalement des séquelles dans le

public plus facilement disposé à "croire" un pseudo-savant, un porte-parole officiel qu'un obscur paysan de la Creuse ou du Texas qui, lui, se borne à avouer ce qu'il a vu et vécu sans se soucier des sacro-saintes déclarations des pontifes. De nos jours, peu de choses ont changé en haut lieu et l'on continue de nier la réalité objective des OVNI, ces vaisseaux originaires d'autres systèmes solaires ou d'autres dimensions (univers parallèles). Les soi-disant "créations mentales", hallucinations et autres insanités si chères au feu-GEPAN, seraient risibles si elles ne trahissaient pas une attitude irresponsable. (Ne leur pardonnez rien, ils savent fort bien ce qu'ils font!) Attitude criminelle aussi chez les tenants de ces inepties qui se rendent ainsi complices du black out le plus formidable orchestré par l'ensemble des nations!

L'heure est venue de dénoncer l'aspect inquiétant d'une telle conjuration du silence. Mais en la matière, une part de responsabilité incombe aussi à une catégorie particulière d'Extraterrestres.

Au cours de ce congrès de Rio, l'on a vu se dessiner peu à peu chez les participants, au gré de certaines conférences, une méfiance salutaire à l'endroit de nos "visiteurs" qui ne sont pas tous, loin s'en faut, nos "grands frères de l'espace". D'aucuns seraient même plutôt des frères... ennemis et de sacrés faux-jetons! Leurs agressions à l'endroit des humains sont nombreuses mais une sorte de

pudeur, voire, de crainte de n'être pas cru, agissait jusqu'ici chez les ufologues qui répugnaient à évoquer ces cas.

Représentant la Grande Bretagne au Congrès, Timothy Good, journaliste, écrivain, est conseiller du Groupe d'Etude sur les OVNI de la Chambre des Lords. Pourquoi donc, nous, en France, n'imiterions-nous pas nos amis Anglais? A quand la formation d'un tel groupe au sein de l'Assemblée Nationale, à l'exclusion formelle de tout "conseiller" ayant émergé au GEPAN et autres pseudo-ufologues à délire socio-psychologique? Il est permis de rêver, n'est-ce pas? Timothy Good ne rêve pas, lui, qui traita du thème Above Top Secret ("Au delà du Secret Majeur"). Il dénonça les manigances, les forfaitures des autorités U.S., pour cacher à tout prix les activités occultes du groupe "Majestic 12" (connu aussi sous le nom-code "Groupe 54/12" devenu aujourd'hui, probablement, le Groupe P.I.40"). Cet aréopage (12 personnalités américaines du plus haut niveau) a pour vocation de maintenir le secret absolu sur les crashes d'OVNI et la récupération de leurs occupants vers la fin des années 40 et le début des années 50.

Jean Sider, l'un des meilleurs ufologues actuels, a publié dès Juin 1987 une série d'articles sur ce problème crucial dans divers numéros de la revue ufologique "Lumières dans la nuit". A ma connaissance, les médias ne s'en sont pas fait



l'écho; aucune allusion, rien. Comparés à ces broutilles, la constipation de tel footballeur ou les cors aux pieds de tel rugbyman justifient l'envoi d'une équipe spéciale de la télévision; nous avons droit aussi à la publication in extenso des états d'âme de ces idoles du stade si cruellement affectées dans l'exercice de leur métier qui, c'est bien connu, leur vaut un salaire de misère! Etrange époque, où règne une totale inversion des valeurs! (1)

Dans une note destinée au général Eisenhower, en 1952, le Groupe Majestic 12 exposa brièvement les motivations véritables que dissimulait le problème OVNI, invoquant des "raisons internationales et des considérations technologiques"...

Considérations technologiques... Crashes de vaisseaux cosmiques inconnus... Cadavres d'Extraterrestres... Nous commençons à y voir un peu plus clair, mais la vérité, l'horrible vérité est tellement fantastique que les ufologues, récemment informés, n'ont pas osé la rendre publique, imitant en cela les autorités qui reculent, pour, finalement, plus mal sauter!

Parmi les divers conférenciers qui se sont succédés au Congrès de Rio, Leo Sprinkle (USA) aborda le problème de la résistance psychologique aux manifestations d'OVNI dont les effets physiques sont pourtant irréfutables et quantifiables. William T. Sherwood, (ingénieur en recherches spatiales,

membre de l'A.I.A.A.: Institut Américain d'Aéronautique et d'Astronautique, collaborateur de la NASA) exposa son travail sur les "Dimensions Supérieures, clé de la compréhension des OVNI", sans oublier que les continuums spatio-temporels sont régis pas d'autres dimensions du Temps! Richard Haines, physicien, s'attacha à l'analyse scientifique des enlèvements lors des rencontres Rapprochées du IIIème Type tandis que le Japonnais Jun'Ichi Yaoi relatait d'autres expériences analogues survenues en Australie.

Enfin, le Major Colman VonKeviczky, directeur de l'ICUFON (Intercontinental UFO Galactic spacecraft Research and Analytic Network), de sa voix tonitruante et avec son accent rocailleux, souleva l'enthousiasme en plaçant son intervention sous l'étiquette "Guerre des Etoiles contre Paix des Etoiles". L'ami Colman adressa en mai 1988 un mémorandum aux Nations Unies pour mettre celles-ci en garde à l'égard des dangers encourus si nous devons nous lancer dans une confrontation armée contre les "forces étrangères d'origine galactique". Le bouillant major VonKeviczky rappela cette phrase éloquente du Président Reagan lors de son entretien avec Gorbatchev à Genève, en novembre 1985: "... Si la Terre devait faire face à une invasion d'extraterrestres, les Etats Unis et l'Union Soviétique uniraient leurs efforts pour repousser une telle invasion"...

Et pour cause: des fuites (voulues?) de documents émanant du Pentagone et de diverses Agences de Sécurité Outre-Atlantique autorisent à penser que les U.S.A et l'U.R.S.S., depuis 1952, seraient bel et bien dans une situation conflictuelle (non déclarée) contre des forces extraterrestres!

Le but essentiel de "Majestic 12", composé de personnalités scientifiques, politiques et militaires de premier plan, fut de tout mettre en oeuvre pour garder le secret sur la réalité objective des OVNI en tant que vaisseaux d'origine cosmique. Et ces messieurs étaient bien placés pour asseoir leur certitude puisqu'ils possédaient un certain nombre de ces engins et des cadavres de leurs occupants récupérés lors de leurs crashes au Nouveau Mexique. (George Bush, ex-directeur de la C.I.A, récemment élu à la Maison Blanche, appartient au "M.J 12"...)

Pourquoi ce black out persistant? Que voulait-on cacher? Qui manipule qui et pourquoi? Telle étaient mes interrogations lorsque j'écrivais mon ouvrage documentaire cité plus haut. Je ne me doutais pas que j'avais déjà imaginé une partie de la réponse dans plusieurs de mes romans SF, entre autres "La grande épouvante" et "Plan catapulte" (N° 23 et 59 in collection SF-Jimmy Guieu rééditée chez Plon). La même "prescience" (ou "téléguidage"/induction Psi imputable à une espèce E.T positive) se retrouve chez B.R. Bruss, dans

son excellent roman "S.O.S Soucoupes", publié en 1954 et qui vient d'être réédité aux Editions Fleuve Noir in collection "Les Maîtres Français de la S.F".

Je ne pouvais pas davantage savoir que je touchais du doigt une autre partie de la vérité en enquêtant (Juin 1980) au Brésil, chez ma consœur et amie Irène Granchi, auprès d'une femme charmante: Luli Oswald. Ce professeur de musique, concertiste, conférencière, chargée de cours dans diverses universités américaines, avait vécu une nuit d'angoisse le 15 octobre 1979 à Ponta Negra, près de Rio de Janeiro, en compagnie d'un ami de son fils. Une nuit d'horreur, à bord d'un vaisseau où tous deux avaient été enlevés, soumis à des examens médicaux (y compris au plan sexuel) par des êtres de petite taille, au visage triangulaire, à la "peau de rat mouillée", parfaitement inamicaux! Ces détails, Luli Oswald les révéla sous hypnose et, après coup, les souvenirs lui revinrent (cf. "Le monde étrange des Contactés", op.cit).

Cette expérience extrêmement pénible, Luli la relata par le détail devant les congressistes internationaux, le 5 septembre dernier à Rio.

Je savais alors, depuis le début de l'année, grâce à mon confrère et ami ufologue George Andrews (auteur de "Extraterrestrials among us", Llewellyn Publications, St Paul, Minnesota), que ces êtres avaient été surnommés, Short Grays, autrement dit: "Petits Gris". Ce surnom, en France, permet

évidemment des plaisanteries faciles par allusion aux champignons ou escargots du même nom, et le comédien Pierre Arditi ne s'en est pas privé, le 27 septembre 88 sur TF-1, au cours de l'émission de Christophe Dechavanne "Ciel, mon mardi", lorsque j'ai révélé l'existence et les activités néfastes de ces "intrus". (En revanche, c'est avec une gravité émue, touchante, que Pierre Arditi approuva chaleureusement les confidences sentimentales, les mots d'amour d'un couple de jeunes mariés: deux pédérastes tout plein mignons)!

Revenons aux choses autrement sérieuses. Mes collègues américains commencent à s'inquiéter des "exploits" de ces êtres: enlèvements d'hommes et de femmes en très grand nombre aux U.S.A. De femmes surtout, sur lesquelles ils pratiquent des inséminations artificielles, ce que j'avais appris d'une autre source, canadienne cette fois, lors d'un séjour à Montréal en avril/mai 1987.

JIMMY GUIEU

(1) Tel richissime industriel achète un milliard de centimes et plus un joueur de foot ou de rugby, mais ne donnerait pas le dixième de cela pour permettre à l'I.M.S.A et au C.E.O.F d'entreprendre d'extraordinaires recherches ufologiques (avec reportage vidéo) en Amérique Latine! Si toutefois le contraire se produisait, René Voarino (CEOF) et moi-même présenterions nos excuses les plus plates au généreux donateur... après réception de son chèque!

"On n'a jamais le droit de tuer un homme parce qu'on ne sait pas les images qui sont au fond de ses yeux".

Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944)  
Ecrivain et Aviateur français.

## MYTHOLOGIE CHRETIENNE

## SAINTS GUIDES

En Bretagne, il n'y a peut-être que les fontaines à se trouver plus nombreuses que les Saints. Ces derniers sont, en effet, près de cinq cents : chaque paroisse vénère le sien, et si certains d'entre eux étendent leur notoriété dans toute l'Armorique, voire même au Pays de Galle, d'autres, au contraire, ne sont connus que d'un hameau isolé, où n'ont laissé qu'une simple trace dans la toponymie.

Cette floraison de patrons célestes a donné lieu à d'abondantes sculptures. Bien des chapelles et des églises conservent encore d'anciennes statues de bois, souvent naïves, parfois très belles. Porches et oratoires sont fréquemment ornés de personnages de granit. Malheureusement, depuis une trentaine d'années, le pillage des antiquités a durement sévi en Bretagne, et le patrimoine, quoique encore très riche, a été saigné par des amateurs étourdis et des professionnels sans scrupules.

D'où la Bretagne tient-elle cette inhabituelle richesse en bienheureux ? Pourquoi ces moines, ces ermites, ces vierges, ces évêques dont les noms sonnent d'insolite façon aux oreilles du plus dévôt des chrétiens d'outre-Couesnon ? Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

La très grande majorité d'entre eux vécurent aux Ve et VIe siècles, c'est-à-dire à l'époque de la grande émigration qui amena les Bretons de l'île Britannique en Armorique. Les clans qui passèrent alors la mer étaient chrétiens : les hommes qui, dans ces tragiques circonstances, les encouragèrent, les guidèrent, soutinrent les défaillants, organisèrent les départs et la colonisation, étaient des clercs, héritiers de l'autorité morale des druides.

## SUCCESEURS DES DIEUX

Ce vaste mouvement de clercs dans toute l'Europe occidentale ne faisait que continuer ceux des druides d'une rive à l'autre de la Manche et de la mer d'Irlande. Les liens religieux, qui avaient uni la Bretagne insulaire, l'Irlande et la Gaule avant le christianisme, se perpétuaient avec lui.

Les saintspersonnages dont les Bretons ont gardé le souvenir sont, pour la plupart, ces guides qui les dirigèrent à l'époque des invasions. Mais l'histoire de leur vie s'est enrichie de si nombreux traits légendaires que la fiction eclipse le plus souvent la réalité. A vrai dire, un curieux phénomène s'est produit : ces hommes, qui avaient passé leur existence à lutter contre l'ancienne religion, particulièrement enracinée parmi les populations insulaires et armoricaines, héritèrent, après leur mort et au long des siècles, des mythes païens et des attributs des dieux antiques qu'ils avaient farouchement combattus.

## TROIS, SEPT ET NEUF

Sept évêques ont été désignés par la voix populaire comme les plus illustres personnages du pays. On les appelle "les saints fondateurs de la Bretagne" ou "les Pères de la Patrie". Leur souvenir est attaché à la création des sièges épiscopaux dont l'origine est considérée comme spécifiquement bretonne par la tradition. Ce sont : Corentin, Pol-Aurélien, Tugdual, Patern, Brieg, Malo et Samson.

Le culte des Sept Saints est général en Bretagne. Certaines fontaines leur sont dédiées et comportent, en leur honneur, sept bassins. Les traces d'un culte du septénaire existent d'ailleurs dans toute la Bretagne.

Souvent les sept Saints sont considérés comme des frères. Les Pères de la Patrie eux-mêmes l'auraient été, d'après la tradition de Plestin-les-Grèves.

La constance de ce culte sur tout le sol breton, son indépendance à l'égard des personnalités même qui constituent le septénaire, cette notion de fraternité entre les membres du groupe nous inclinent à penser qu'il s'agit du travestissement chrétien d'un très ancien mythe, organisé autour de sept dieux frères. En Gouézec, existe une légende d'un caractère archaïque indiscutable, où les frères jumeaux ne sont point sept mais neuf. Il s'agirait peut-être là d'une variante utilisant un chiffre sacré au lieu d'un autre.

Une autre vénération de type numérique mérite d'être signalée ici. C'est le culte des trois frères, Gwénolé, Jacut et Gweneg, pratiqué à Saint-Venec. La triade y est figurée par trois portes et symbolisée par les trois seins qu'il plût à Dieu d'accorder à Sainte Gweneg pour nourrir ses enfants. Mais nous touchons ici au très vaste problème posé par l'adoration particulière de la Trinité en Bretagne, à les images à trois faces de Saint Pol de Léon et de Vitré : il s'agirait de la subsistance d'un culte à une grande triade celtique.

## GRAND-MÈRE DES BRETONS

C'est une question analogue que pose le respect dont est entourée sainte Anne, patronne de la Bretagne, "grand-mère de Dieu et des Bretons". A priori, on s'explique mal la raison de cet engouement des Armoricains pour la mère de la Vierge, dont nous ne savons historiquement rien, pas même le nom, : celui d'Anne ne serait apparu que tardivement, vers le Ve siècle, à Byzance, d'où il aurait lentement gagné l'Occident.

Une légende commune en Bretagne veut que Sainte Anne ait été bretonne, épouse d'un seigneur local. Veuve, elle serait partie en Judée, où elle se serait remariée. Revenue plus tard dans son pays d'origine, elle aurait connu son petit-fils à l'occasion d'un voyage que fit ce dernier en compagnie de Pierre jusque dans la lointaine armorique.

L'hypothèse la plus vraisemblable est celle-ci : la sainte Anne vénérée des Bretons serait bien bretonne en effet ; il s'agirait de la grande déesse Ana, dont l'existence est attestée chez les Irlandais, et qu'on aurait sans peine christianisée grâce à une curieuse homonymie. Ainsi, la mère des dieux, ancêtre de la race, aurait pu, par un pieux subterfuge, garder son titre d'Aïeule.

## PÉNITENCE ET REJOUISSANCE, DOUBLE VISAGE DU PARDON

A la fois fête religieuse et profane, oeuvre de pénitence et joyeuse assemblée, le pardon est de caractère ambigu. Il est curieux que, pour désigner ces festivités très originales, la langue bretonne ait fait un emprunt au français : on dit "pardoun" et pardouni" (aller au pardon).

La pénitence est traditionnellement constituée par le long trajet qu'il faut parcourir à pied pour s'y rendre, et par l'épreuve physique que créent l'assistance aux nombreux offices, la presse, la longue procession en lourd costume de velours brodé. De cette manière, le pèlerin obtient le pardon de ses péchés, et acquiert quantité d'indulgences et de mérites divers. Souvent aussi, il accomplit ainsi un vœu, prononcé dans un moment de détresse : nombre de marins dans la tempête, de soldats au front, de mères et d'épouses éplorées ont promis de se rendre à l'un des pèlerinages de Sainte Anne ou de la Vierge.

La seconde partie, non moins traditionnelle, est consacrée aux réjouissances : danses, spectacles, épreuves sportives, auxquelles le clergé n'accorde pas sa bénédiction sans réticence, car il y découvre une abondante matière à déportements. Peut-être faut-il y voir aussi une persistance de la méfiance ancestrale contre la fête païenne, antérieure à la cérémonie chrétienne.

Un certain nombre de pardons, en effet, en particulier ceux qui avoisinent les dates du 24 juin et du 1er août, ont christianisé d'anciennes festivités celtiques. Le 24 juin, jour du solstice d'été, donnait lieu à des rites solaires conservés de nos jours par les jeux de la Saint-Jean. Le 1er août, se déroulait la célébration du dieu Lougos, le Lugnasad irlandais.

Le Moyen-Age, qui fut, dans toute l'Europe, l'époque des grandes pérégrinations, fut marqué en Bretagne par l'épanouissement d'un pèlerinage national, dont la vogue occupa le XIIe et le XIIIe siècle et qui se perpétua, en dépit des guerres, jusqu'à la fin du XVIIe. On l'appelait "Tro Breiz" : tour de Bretagne, et son trajet dessinait, en effet, un circuit autour de la péninsule. Il était déterminé par le tracé des anciennes voies romaines, qui menaient aux sept premiers évêchés fondés par les saints venus d'outre-mer. Ces personnages, connus sous le nom des "Sept saints Fondateurs de la Bretagne", avaient établi leurs sièges le long des côtes du pays : en allant de l'un à l'autre, on accomplissait donc un parcours circulaire.

Les capitales régionales enrichies par la sépulture d'un "Père de la Patrie" sont :

Quimper (Saint Corentin) - Vannes (Saint Patern) - Dol (Saint Samson) - Saint Malo (Saint Malo) - Saint Brieuc (Saint Brieg) Tréguier (Saint Tugdual) et Saint Pol de Léon (Saint Pol-Aurélien)

On pouvait commencer le Tro Breiz par n'importe laquelle de ces villes et suivre l'itinéraire que l'on voulait : il suffisait de revenir à son point de départ, après avoir visité les sept tombeaux. Les pèlerins abattaient vingt kilomètres par jours,



puisqu'il devaient accomplir le voyage pendant un des quatre temporaires de l'année, quinze jours après les grandes fêtes saisonnières : Pâques, Pentecôte, Saint-Michel et Noël. C'était, on le voit, un pèlerinage qui ne comptait pas moins de 525 kms.

## NAUFRAGEURS ET BRIGANDS

### REALITE ET FICTION

On a traité de "naufregeurs" certains peuples côtiers, comme les Pagans et les Bigoudens, qui tiraient une partie de leur subsistance des épaves qu'ils recueillaient sur les grèves. Ils furent également accusés de provoquer des naufrages de façon délibérée. Ces faits ne sont pas avérés, et beaucoup d'entre eux ont dû surgir, dans la première moitié du siècle dernier, d'imaginaires romantiques, séduites par le pittoresque tragique.

Il ne semble pas, en tout cas, que ces pratiques criminelles aient été fréquentes. En revanche, l'habileté avec laquelle les habitants de la côte savaient vider un navire et nettoyer sa carcasse, et la rapidité avec laquelle ils opéraient ne sont guère discutables. Les méthodes employées n'étaient probablement pas raffinées, et il y eut sans doute d'assez nombreuses phalanges coupées pour récupérer les alliances.

### LES RITES DU SANG

La Bretagne a donné au monde le personnage de Barbe-bleue. Pour ses compatriotes, Gilles de Rais, au XVe siècle, en a incarné une certaine image sous d'effroyables traits, mais cette image faisait déjà partie des démons qui, depuis toujours, hantèrent l'esprit des Bretons.

A dire vrai, les Celtes, comme les Germains d'ailleurs, et comme de nombreux autres peuples, ont eu jadis un goût prononcé pour les rituels sanguinaires. L'archéologie a récemment confirmé les enseignements fournis par les auteurs anciens, en montrant l'existence, chez les Gaulois, d'un culte des têtes coupées. Il semble incontestable que des sacrifices humains ont été assez fréquemment accomplis.

Après la christianisation du pays, la Bretagne fut le théâtre de nombreuses atrocités commises par des seigneurs brigands, aux dépens de leurs proches et de leurs sujets. Un des premiers et des plus célèbres de ces monstres est le chef de Poher, Comorre, assassin de ses femmes successives et prototype de Barbe-Bleue, bien avant Gilles- de Rais, et d'une façon plus conforme à la légende. La tradition signale son passage ou sa mémoire en divers endroits de la péninsule et en bien d'autres lieux où l'on conserverait de lui le souvenir du pire des bandits.

Comorre eût cependant plusieurs émules. Cent ans à peine après que Gilles de Rais eut terrorisé le pays au sud de la Loire, le sire de Guicquelleau, Jean Marhec, faisait trembler la région de Lesneven du bruit de ses forfaits. A la fin du XVIe siècle, La Fontenelle ravageait le Trégor, le Léon et la Cornouaille, brûlant, pillant et violentant. Un autre chef de bande, une

femme cette fois, Marion du Faouët, devait remplir de sa triste renommée la terre de Vannes et celle de Quimper, au siècle suivant.

Ces faits, ou ces méfaits, s'insèrent dans une longue série d'affaires sanglantes dont les victimes furent parfois des souverains, tels les rois Erispoët Salomon, parfois de princes, comme Gilles de Bretagne, parfois des prêtres, comme ces deux recteurs de Scrignac, et parfois des paysans, pendus le long des routes à la suite des révoltes qui les dressèrent contre le roi de Frans jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Certes, les meurtres politiques, passionnels ou crapuleux ne manquent point hors de Bretagne. Mais il est rare de constater comme ici un tel débordement de crimes et d'épisodes terrifiants. Peut-être faut-il y voir l'attrait vertigineux de la mort chez un certain nombre d'individus appartenant à un peuple tout entier voué, depuis des milliers d'années, au culte de ce mystère.

#### DES CLOCHETTES MYSTERIEUSES

Quelques églises de Bretagne possèdent en core un curieux objet rituel, appelé d'ordinaire "roue de fortune". Fixée sur l'un des murs du sanctuaire, à une certaine hauteur du sol, cette roue est constituée par un cercle de bois, réuni par des rayons à un moyeu central, et garni de clochettes. Une corde permet d'actionner d'en bas le mécanisme. A Confort, en Meilhars, où l'usage en est encore très vivant, on met le carillon en marche chaque dimanche, au moment de l'Élévation, et au-dessus de la tête des enfants qui tardent à parler.

Françoise le Roux a rapproché ce bizarre instrument d'un autre qu'on utilisait autrefois en Bretagne comme une crécelle, aux moments de l'année où, liturgiquement, les cloches ne pouvaient sonner. C'était le "tarabara".

#### TEMPLIERS

##### LES MOINES ROUGES REVIENNENT A CHEVAL

Au XI<sup>e</sup> et au XIII<sup>e</sup> siècle, d'importants établissements ont été implantés en Bretagne par les templiers. Une charte du duc Conan IV, de 1160, qui confirme des concessions précédemment attribuées à l'ordre du Temple, mentionne leur installation dans une soixantaine de paroisses.

Après la disparition du Temple, en 1312, la plus grande partie de ses possessions bretonnes passa entre les mains des hospitaliers de Saint-Jean. De nombreuses chapelles, placées sous le vocable de saint-Jean, en sont les restes.

Le peuple a généralement conservé un souvenir sinistre des templiers. La tradition les connaît comme les "moines rouges" (ar venec'h ruz), coupables de crimes et d'attentats divers. Dans certaines régions, on croit qu'ils reviennent, la nuit, à cheval, et qu'ils portent malheur à qui les rencontre. Bien des sanctuaires, même ceux de construction postérieure au début du XIV<sup>e</sup> siècle, sont considérés comme leur oeuvre par les gens du pays.

En outre, une intéressante hypothèse, avancée au siècle dernier par Rosenzweig, leur attribut l'édification, en guise de croix funéraires, de stèles mégalithiques simplement incisées d'un symbole cruciforme.

## VILLES DISPARUES

### SEISMES ET RAZ DE MAREE

Nombreuses sont les villes qui ont disparu, depuis deux ou trois mille ans, du sol de Bretagne. Ces disparitions ont des causes diverses.

Les principales sont d'ordre géographique. La péninsule armorique est, en effet, l'objet d'un perpétuel assaut des éléments. Dans les régions paisibles du centre de la France, on imagine difficilement ce combat incessant que livre à la terre et aux hommes le climat breton. Le vent y connaît des humeurs variables, mais l'accalmie est exceptionnelle. Quant au bris des vagues sur les rochers, il est, bien entendu, éternel.

Les falaises reculent, sapées à leur base, et avec elles s'effondrent un jour ou l'autre les maisons, les villages et les châteaux qu'on y a construits.

Des phénomènes volcaniques, plus rares mais aussi plus violents, se produisent parfois. Le massif armoricain a connu, à certaines périodes de son histoire, une certaine activité centrale importante. Ces tremblements de terre occasionnent des raz de marée : d'énormes masses d'eau sont alors projetées vers l'intérieur des terres ; avec une force indescriptible, elles balayent sur leur passage toutes les constructions humaines, souvent sur de grandes distances, de l'ordre de plusieurs kilomètres.

Certaines agglomérations ont été détruites de cette façon.

### LA BRETAGNE S'ENFONCE LENTEMENT

Un phénomène moins brutal, mais tout aussi inexorable, a laissé le long des côtes d'Armorique, mainte preuve de son existence. Les géologues l'appellent : mouvement épéirogénique (soulèvement ou affaissement d'ensemble d'un grand compartiment de l'écorce terrestre).

Or le mouvement épéirogénique est défavorable à la péninsule armoricaine, et de nombreux vestiges humains aujourd'hui submergés nous prouvent que le continent s'est sensiblement abaissé depuis deux ou trois mille ans. Tout au long des côtes bretonnes existent aussi les signes manifestes d'un enfoncement du sol. La preuve qui, aux yeux des géologues, permet d'affirmer ce mouvement dans le sens de la pesanteur, est constituée par l'existence de vallées ennoyées. : on appelle ainsi ces vallées où coule une rivière au lit démesuré lorsque la marée est basse, et qui ne se remplit qu'au moment du flux.

Les vallées ennoyées, qui témoignent d'un continent en voie d'affaissement, sont appelées "aber" en breton.

### LA MORT PAR LE SABLE

On voit que les causes ne manquent pas qui permettent d'expliquer l'engloutissement très réel d'un nombre assez considérable d'agglomérations. Mais un autre facteur intervient également, dans le sens inverse des précédents, et nous connaissons en Bretagne des exemples de son action : c'est l'enlèvement progressif des côtes par les alluvions. Dans les anses et les endroits bien protégés, où la mer, papaisée par une faible pente, n'a plus la force de creuser, elle ensable. Les courants de marée apportent ici les débris arrachés en d'autres points de la côte, ou recueillis à l'embouchure des fleuves ou des rivières. Ces dépôts constituent de vastes grèves et sont souvent assez importants pour relier des îles au continent : Quiberon ou Le Croisic

## CITES BRULEES ET CITES NOYEEES

Les caprices d'une nature sévère ne sont malheureusement pas seuls à provoquer la ruine des cités. Les hommes y ont largement contribué au cours des siècles et; en ce qui concerne la Bretagne, la disparition d'un certain nombre de villes est due aux invasions et à la piraterie. En général; la voix populaire en accorde la responsabilité aux Normands. Leurs dévastations, au IX<sup>e</sup> siècle, le caractère foudroyant de leurs incursions et leur sauvagerie ont frappé les imaginations et excité les haines : on leur a certainement attribué des destructions antérieures à leur venue.

Reste à expliquer la fréquence avec laquelle les lacs et les marais sont censés recéler les vestiges d'une ville. Peut-être faut-il y voir le souvenir de cités lacustres, détruites par l'ennemi, ou effondrées par suite de mouvements de terrain. Dans le cas du lac de Grand-Lieu, qui est en communication avec la mer et qui subit les effets du flux et du jusant, on peut invoquer un raz de marée ou une violente marée d'équinoxe. Mais dans d'autres cas, comme celui du lac Murin, l'explication n'est plus recevable : il s'agirait alors d'une simple légende. L'imagination humaine, volontiers fascinée par les eaux dormantes, est prompt à les peupler de créatures merveilleuses et de demeures extraordinaires.

## LA VILLE RESSUSCITERA

Dans tous les cas, du reste, la légende s'est emparée de la réalité et l'a transformée à sa guise. Il existe un mythe de la Ville engloutie, de la Cité sous la mer, qui ne manque pas, d'ailleurs, d'enchanter en core nos esprits. La psychanalyse l'expliquerait, sans doute, par une "nostalgie foetale", un désir inconscient de retourner dans le sein de la mère. Certes les analogies traditionnelles rejoignent les recherches des psychiatres, et le langage lui-même entretient volontiers la confusion entre la mère et la mer.

Mais interfère ici également le mythe de la mort et de la résurrection : la cité engloutie n'est pas détruite à jamais, elle subsiste au fond des eaux, et un jour le destin changera de face, la roue de la fortune la ramènera au grand jour :

Pa vo beuzet Pariz  
Ec'h adsavo Ker Is

Quand sera noyé Paris  
Renaîtra la ville d'Is

FIN

Tous ces textes ont été tirés du livre "Guide de la Bretagne Mystérieuse" dans la collection LES GUIDES NOIRS des Editions Princesse.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

# Suzie GENTILE

Astrologue - Professeur d'Astrologie  
Correspondante : Agence France Presse Magazine  
Membre de la Fédération Francophone d'Astrologie

124, Chemin du Roucas Blanc - 13007 Marseille - 91.52.75.86

**NDLR** Notre amie nous a envoyé ce texte en septembre mais les délais de parution ne nous ont pas permis de le publier dans le n° de l'Équinoxe.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

J'ai noté pour vous une information figurant sous forme d'annonce dans la revue CIEL ET ESPACE N° 226 JUIN 1988 PAGE 77 "Elle provient d'un jeune Astronome amateur, et à mon avis elle me manque pas d'intérêt. : RECHERCHE ASTRONOME AMATEUR AYANT OBSERVÉ LA LUNE LE 31-1-88 ENTRE 18H00 ET 19H00 ET QUI AURAIT VU LE PHÉNOMÈNE SUIVANT : UN ARCEAU GRIS-NOIR POSÉ SUR LA LUNE À 90° OUEST 68° SUD D'UNE HAUTEUR D'ENVIRON 48 KM (24") ET SURMONTÉ D'UNE LUMIÈRE. J'ATTENDS LE MAXIMUM DE RENSEIGNEMENTS. M<sup>re</sup> R. Roux 4, Square de l'Orient 77000 Melun

SUZIE GENTILE  
 Astrologue- Professeur d'Astrologie  
 correspondante: Agence France Presse Magazine  
 Membre de la Fédération Francophone  
 d'Astrologie  
 I24, Chemin du Roucas Blanc- I3007 Marseille  
 Tel: 91.52.75.86

## ELECTION AMERICAINE

### BUSH - DUKAKIS

#### ou l'Art difficile de la prévision Astrologique

#### I - Thème Astral: Georges BUSH

##### Un GEMEAUX bourré de ressources

Avec des planètes réparties essentiellement dans les signes d'AIR : Soleil en GEMEAUX - Lune/Saturne en BALANCE - Mars en VERSEAU et dans les signes d'EAU : Pluton conjoint à Venus en CANCER - Uranus en POISSON, le candidat à la Maison Blanche possède un jugement intuitif qui favorise l'inspiration.

L'intellect s'accompagne d'une grande sensibilité. L'ingéniosité, voire l'originalité qui se dégagent du thème natal de Georges BUSH, le rendent capable d'accomplir de grandes choses tout en gardant une liberté d'action.

Un mélange harmonieux entre l'indépendance d'une part et l'intuition de l'autre permet à Mr BUSH d'accomplir ses projets rapidement.

Le trigone Soleil/Mars indique un certain amour du risque, de la compétition.

L'ensemble du thème incline à diriger un groupe au sein duquel le natif peut développer ses idées.

#### II - Michaël DUKAKIS

##### Un SCORPION déterminé

C'est l'élément de feu qui caractérise le thème du concurrent démocrate.

Trois planètes en SAGITTAIRE : Mercure - Vénus - Mars, reliées pour les deux précédentes à un Uranus dans le BELIER.

Au regard de l'Astrologie, cette signature planétaire octroie une forte vitalité, une puissance d'action importante, avec un côté "Struggle for life" (la lutte pour la vie), qui caractérise aussi ce SCORPION volontaire.

Les configurations astrales indiquent un esprit ingénieux, ami du progrès.  
Les initiatives parfois audacieuses peuvent séduire l'entourage du natif.  
L'imprévu et les dénouements rapides jalonnent la vie de Michaël DUKAKIS, qui ose généralement saisir l'opportunité quand elle se présente.  
Saturne depuis le VERSEAU relié à Jupiter en BALANCE indique un natif persévérant, organisé dans la réalisation de ses projets.  
Cependant Mr DUKAKIS est capable de se lancer brusquement dans l'action, après une période de réflexion intérieure et secrète.

#### ILS ONT EN COMMUN :

Sans être des "Jumeaux Astrologiques" comme le sont Mr le Pen et Mr Marchais, nous relevons des structures similaires chez les deux candidats : l'indépendance, le sens de l'action, la rapidité les caractérisent. Capables de diriger, ambitieux, ils ont besoin de développer leurs idées au sein d'un public : intéressés l'un comme l'autre par les problèmes sociaux.

#### QUELQUES DIFFERENCES

Tous deux sont des êtres très "médiatiques", tournés vers l'avenir, il semble que Michaël DUKAKIS aurait un mégnétisme, un impact sur la jeune génération américaine.  
Georges BUSH quant à lui incarne l'Amérique profonde, rassurante. Mais dans un pays où les médias ont un rôle considérable; les débats télévisés nous dit-on sont capables de faire basculer les intentions de vote. Cela peut rappeler l'élection de J.F.Kennedy qui selon les chroniqueurs politiques de l'époque, l'aurait emporté lors d'un débat télévisé contre Nixon son adversaire.

#### QUE DISENT LES ASTRES :

Les transits planétaires donneraient l'avantage à Georges BUSH, ce qui laisserait sous-entendre un désir de changement, d'impulsion nouvelle dans le peuple américain, notamment pour la politique extérieure.  
Tout semble se décider dans la dernière quinzaine avant les élections.  
Le nouveau président sera celui des deux qui se montrera le plus persuasif quant aux problèmes directement liés à l'économie du pays... les américains choisiront-ils d'adopter des solutions nouvelles ?

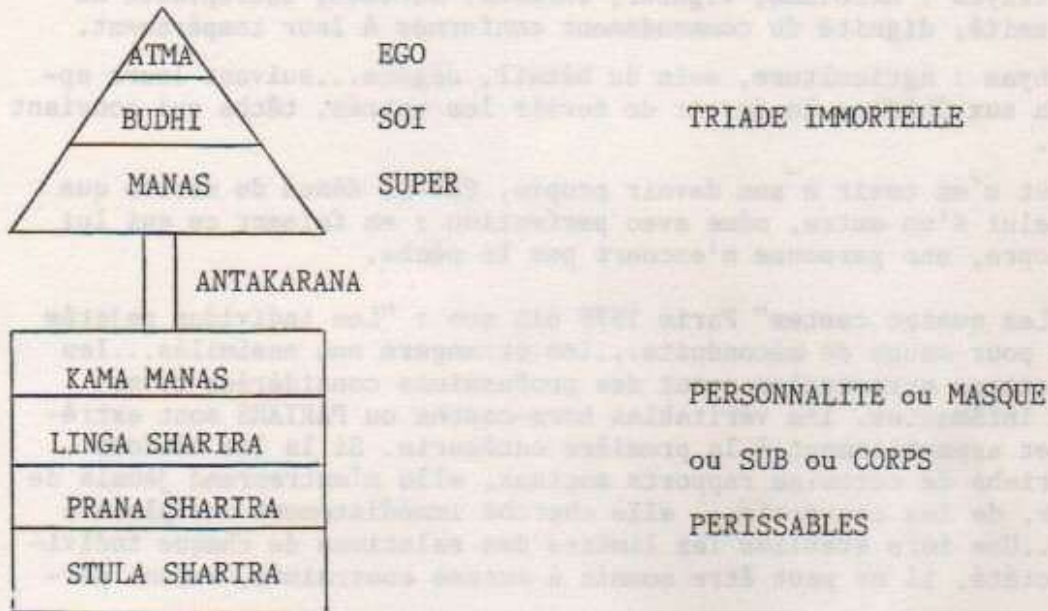
Amicalement.

SUZIE GENTILE

## LA BAGHAVAD GITA (suite)

II Les croyances et la société en Inde

Nous rappelons que pour les hindous le corps est septuple.



La matière (Prakiti) est composée, dès qu'elle est manifestée par trois GUNAS " SATTVA ou Harmonie ou Bonheur

RAJAS ou Activité

TAMAS ou Inertie ou Négligence" BAGHAVAD GITA XIV 9, Traduction des Docteurs A. Auvard et M. Schultz Ed. A. Maloine et Fils Paris 1919. Nous utiliserons cette édition pour toutes les citations ainsi que le sigle "B.G." pour désigner le livre ; les chiffres romains désignent les livres ou chapitres et les chiffres arabes les versets.

"Les hommes sattviques vont en haut, les rajassiques en place moyenne, les tamasiques en bas...où ils demeurent dans les conditions les plus viles" XIV 18.

Ce qui explique la hiérarchie dans la société hindoue.



Les quatre VARNA correspondent à un Dharma précis et sont le fruit du Karma.



Livre XVIII : Les différents Dharmas :

- 41 : Entre les Brâhmanes les Kshatriyas, les Vaishyas et les Shûdras, les devoirs ont été répartis conformément à leurs qualités naturelles.
- 42 : Aux Brâhmanes est échu comme devoir : sérénité, contrôle de soi-même, austérité, pureté, miséricorde, droiture, sagesse, connaissance, foi en Dieu.
- 43 : Aux Kshatriyas : héroïsme, vigueur, fermeté, adresse, intrépidité au combat, générosité, dignité du commandement conformes à leur tempérament.
- 44 : Aux Vaishyas : agriculture, soin du bétail, négoce...suivant leurs aptitudes. Enfin aux Shûdras le devoir de servir les autres, tâche qui convient à leur nature.
- 47 : Mieux vaut s'en tenir à son devoir propre, fût-il dénué de mérite que d'accomplir celui d'un autre, même avec perfection ; en faisant ce qui lui revient en propre, une personne n'encourt pas le péché.

A. DANIELOU "Les quatre castes" Paris 1978 dit que : "Les individus rejetés de leur caste pour cause de méconduite...les étrangers non assimilés...les individus de castes artisanales ayant des professions considérées comme malpropres ou infâmantes. les véritables hors-castes ou PARIAS sont extrêmement rares et appartiennent à la première catégorie. Si la loi hindoue exclut ces parias de certains rapports sociaux, elle n'entreprend jamais de les persécuter, de les convertir... elle cherche immédiatement une place à leur faire. ...Une fois établies les limites des relations de chaque individu avec la société, il ne peut être soumis à aucune contrainte, aucune persécution."

C'est ce qui explique le passage des quatre "VARNA" aux milliers de Jâtis ou castes existant actuellement.

Les hindous croient en la réincarnation, déterminée par le Karma de chacun "toute action provoque une réaction de même nature...Si nous ne voyons pas toujours les effets du Bien et du Mal rejaillir sur les auteurs ; c'est que celui-ci a souvent un Karma bon ou mauvais antérieur, à vivre, et que les effets karmiques se suivent à travers les réincarnations successives de l'homme, ses actions d'une vie devenant les causes de sa destinée au cours d'une existence suivante sur Terre."

B.G.III 4 : "Ce n'est pas en s'abstenant de l'activité que l'homme conquiert la liberté, ni en renonçant à elle qu'il arrive à la perfection."

"L'inégalité et la cruauté du monde ne sont pas imputables à Dieu. Ce n'est pas sans raison que Dieu a fait la création inégale. Mais alors, pour quelle raison ? Nous pensons que c'est un effet de l'accomplissement ou de la négligence par les êtres de leurs devoirs."

B.G.II 13 : "L'Ego subit dans le corps l'enfance, la jeunesse, la vieillesse et passe ensuite dans un autre corps. Le sage n'a pas à s'en lamenter." Ce verset énonce la loi de la SAMSARA ou réincarnation.

B.G.II 22 : "L'homme, quand ses vêtements ne valent plus rien, en prend de nouveaux. Ainsi l'Ego rejetant les corps usés, entre dans d'autres qui sont neufs."

Le Karma résultant de l'action accomplie dépend de l'attitude mentale :

- si elle est égoïste : le Karma est mauvais,
- si elle est indifférente : le Karma est indifférent,
- si elle est altruiste : le Karma est bon.

Il faut renoncer aux fruits de l'action et non à l'action.

ANTIGRAVITATION: LA DEUXIEME VOIE

J'ai eu l'occasion, dans un précédent article (I), d'aborder le problème de la recherche sur l'antigravitation sous l'angle de la supraconductivité. Cette technique, en pleine évolution actuellement, est en effet susceptible de fournir rapidement un moyen efficace et peu encombrant de créer de très intenses champs magnétiques, champs nécessaires au développement d'un tore astronautique antigravitationnel de type Pagès.

Si cette voie de recherche, pourtant prometteuse, semble malheureusement peu empuntée par la communauté scientifique orthodoxe actuellement car suspecte d'implications non-relativistes, il n'en est heureusement pas de même d'une autre voie toute récente portant sur l'existence d'une cinquième force dans l'Univers.

Rappelons très brièvement, pour le lecteur non-spécialiste de ces questions, quelles sont les quatre forces actuellement connues et dûment répertoriées par la Physique. L'Univers observable est décrit aujourd'hui par les effets de quatre forces fondamentales qui sont:

1) La gravitation, qui est la plus anciennement connue et la plus mystérieuse. Elle est responsable de l'attraction mutuelle des objets massifs et explique les trajectoires des planètes et satellites.

2) La force électro-magnétique. Jadis scindée en force électrique et en force magnétique, elle fut unifiée par les équations de Maxwell. Sa maîtrise conduisit, à partir de la seconde moitié du XIXème siècle, à l'électrification généralisée de la planète. L'électronique, une de ses nombreuses descendantes, est en train de modifier jour après jour le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

3) L'interaction forte, responsable de la cohésion des noyaux atomiques. Sa libération conduit aux réacteurs nucléaires, aux bombes A et H et à la combustion des étoiles.

4) L'interaction faible, génératrice de la radioactivité.

Depuis plus d'un demi-siècle, les physiciens tentent sans relâche d'unifier ces forces dans une théorie Unitaire. Le but d'une telle théorie est de relier entre elles ces quatre forces par des équations convenables et de préférence les plus simples possibles. En cas de succès, les implications potentielles d'une théorie Unitaire seraient considérables. En effet, elle relierait en particulier d'un pont théorique la force de gravitation et la force-électro-magnétique. Or nous dominons bien technologiquement cette dernière mais n'avons pour le moment aucun moyen d'action sur l'autre!

Einstein, plus connu pour ses travaux sur la Relativité, se consacra pendant environ trente ans à l'élaboration d'une telle théorie, mais en vain. De nombreuses tentatives d'Unification furent (et sont encore) faites après lui. Certaines ont abouti à l'intégration de plusieurs forces mais la gravitation semble pour le moment refuser obstinément d'entrer dans le carcan de l'une quelconque d'entre elles.

(I) Astronautique et supraconductivité IMSA CONTACT n° 22/23

Devant ces efforts multiples et infructueux, il est permis de se poser la question de fonds suivante: l'image du monde que nous propose actuellement la Physique avec ses quatre forces est-elle définitivement vraie? L'étude de l'histoire des sciences montre très clairement que les théories sont toutes, un jour ou l'autre, remplacées par des théories plus vastes qui les dépassent. Le nombre de forces naturelles est-il donc, par exemple, destiné à être limité à quatre dans l'éternité des théories physiques?

Hors, voici que depuis quelque temps, une rumeur commence à courir dans le milieu international des physiciens: il existerait peut-être une cinquième force dans l'Univers!

Que l'on s'imagine l'émoi qui s'empare de ces scientifiques habitués, rodés, à décrire la réalité physique du monde et à bâtir des théories à quatre forces! Si la nouvelle se confirmait officiellement, il s'agirait d'une véritable révolution.

Le plus étonnant de l'affaire est d'ailleurs que cette cinquième force aurait pu être découverte voilà plus d'un demi-siècle! En effet, l'idée de cette nouvelle force universelle serait venue à Ephraïm Fishbach (nom appelé peut-être à passer à la postérité au 21e siècle) en analysant les résultats d'une expérience de physique datant de 1920! Pourquoi cette analyse n'a-t-elle pas été réalisée à cette époque? Mystère...

Quoiqu'il en soit, et d'après les données encore incomplètes concernant cette cinquième force, celle-ci serait faible (environ 1/1000 de la gravité) mais posséderait des caractéristiques très intéressantes: elle dépendrait de la nature chimique des objets (contrairement à la gravitation); elle serait par exemple plus intense pour le cuivre que pour l'eau. Elle se manifesterait davantage près d'une discontinuité de terrain et surtout, chose unique dans la nature, s'opposerait à la gravité de Newton! Précisons toutefois que les données avancées manquent pour l'instant de précision et que seule l'expérimentation permettra de préciser tous les paramètres de cette force. A ce sujet, plusieurs dizaines d'expériences sont déjà en cours, notamment aux U.S.A. pour tenter de la mettre en évidence. Certaines d'entr'elles, nous assure-t-on, seraient d'ores et déjà positives.

D'aucun penseront peut-être qu'une aussi faible force ne saurait présenter qu'un intérêt pratique extrêmement limité. Ce serait là commettre une grave erreur d'appréciation. Pour s'en convaincre, utilisons une analogie. Celle de la découverte de la force électrique. Vers 400 avant J.C., les grecs savaient que l'ambre frotté attirait les fétus de paille. Phénomène d'électricité statique bien connu aujourd'hui de nos potaches, cette faible manifestation de la force électrique pouvait-elle laisser présager à l'époque l'envahissement, plus de vingt siècles plus tard de la fée électrique que nous connaissons aujourd'hui? Il fallut attendre 1726 pour que Stephan Gray, un élève de Newton, démontrât que l'électricité de frottement pouvait se propager le long d'un fil de chanvre. Puis, à la fin du XVIIIème siècle, Volta inventa la pile électrique capable de stocker cette force électrique et l'intérêt décruît pour la simple électricité de frottement. En 1820, Oersted montra qu'un courant électrique pouvait faire dévier l'aiguille aimantée d'une boussole et donc engendrer un champ magnétique comparable à celui d'un aimant. Un pont était jeté pour la première fois entre électricité et magnétisme. L'effet inverse ne tarda pas à être découvert.

En 1831, Faraday montra qu'un champ magnétique variable engendrait un courant électrique. C'était gagné!

Après beaucoup de travail, on avait donc montré que l'on pouvait créer un courant électrique par un simple mouvement mécanique d'aimants. Dès lors, les piles ne parurent plus présenter un grand intérêt et presque tout le monde en abandonna l'étude pour se consacrer à la construction bien plus prometteuse de générateurs électriques. Dès lors, tout fut très rapide. En 1867, Siemens inventa la 1ère dynamo tandis que d'autres commençaient à construire des moteurs électriques. En 1880 enfin, on amorça la distribution massive d'électricité...

Aujourd'hui, nous sommes peut-être à la veille de la découverte de la 5ème force. Nous ne la découvrirons sans doute que dans une de ses manifestations les plus modestes, comme jadis fut découverte l'électricité de frottement. Qui peut dire cependant si son avenir ne sera pas aussi extraordinaire que l'a été celui de l'électricité? Qui aurait prévu, du temps de Faraday, que ses expériences avec des bouts de fil et des aimants aboutiraient un jour à la télévision et aux ordinateurs? Il est extrêmement difficile aujourd'hui de prévoir quelles seront les applications pratiques de la 5ème force, si elle existe bien. L'utilisation des forces naturelles dépend bien sûr de leur nature mais aussi pour une large part de l'imagination et de l'intelligence des scientifiques qui les manipulent. Toutefois, cette 5ème force, telle qu'elle paraît se manifester, présente un aspect tout à fait original en ceci qu'elle semble s'opposer (faiblement, certes!) à la gravité. Comme d'autre part elle paraît être fonction de la composition chimique des corps, il est prévisible que l'on puisse l'utiliser, à plus ou moins longue échéance, à des fins antigravitationnelles. Des expérimentations suffisamment fouillées permettront à n'en pas douter de préciser qualitativement et quantitativement les facteurs qui renforceront cette propriété dégravitante. Par de judicieux agencements moléculaires ou atomiques, il y a fort à parier que l'on aboutira à la création d'une matière totalement ou partiellement dégravitée. On conçoit aisément que la maîtrise technologique de la production puis de l'utilisation d'une telle matière modifierait considérablement le paysage de notre monde. L'utilisation de l'antigravitation aurait des applications dans quasiment tous les domaines de l'activité humaine, en particulier dans les transports. Là encore, seule l'imagination créatrice des hommes limiterait ses applications. Au bout d'un siècle, notre planète (et peut-être notre système solaire) serait devenue méconnaissable. Aux yeux d'un terrien du 20ème siècle, ce monde futur apparaîtrait alors comme celui de la magie.

Rombas, le 24 Octobre 1988

Daniel VANLEENE

Troisième loi de CLARKE:

" Toute technologie suffisamment développée est indiscernable de la magie"

(Profils du futur)

RELIGION

# Démon, es-tu là?...

Un congrès sur le diable se tient depuis lundi à Turin.

Le Vatican se dit « irrité », mais plusieurs ecclésiastiques participent aux travaux.

TURIN  
Joseph VANDRISSE

Un congrès sur le diable, c'est l'initiative prise par la municipalité de Turin qui n'a pas hésité, pour ce faire, à allouer la somme de dix mille dollars. Le congrès, qui suscite des réactions plus que mitigées dans certains milieux catholiques, se déroule depuis lundi dans une salle prêtée par la Caisse d'épargne de la ville, sans que personne n'ose parler de lien entre argent et le diable. De nombreux spécialistes de la question, y compris un jésuite venu de l'« observateur » et le recteur magnifique de l'université romaine du Latran, Mgr Rossano, participent à ce débat.

Le cardinal-archevêque de Turin, Mgr Ballestrero, déjà sur la pointe de l'actualité en publiant, il y a huit jours, les résultats de la commission scientifique nommée par lui pour fixer le rite du Saint Suaire, s'inquiète depuis longtemps des sacrilèges qui ont lieu dans la région : ses oracles qui, dit-on, ne manquent pas de travail, lui ont fait part de disparitions de vêtements sacerdotaux, de vases sacrés et même d'hosties consacrées qui pourraient servir à des rites noirs.

## 46 % des Italiens

Le Pape actuel n'hésite jamais à dénoncer « le prince de mensonge », le prince de l'« anti-vérité » qui cherche à obscurcir radicalement la présence de l'action de Dieu et dont l'existence se révèle par « des signes et des signaux de mort » venus particulièrement présents à notre époque.



Mythe ou réalité ? La position de l'Eglise est claire.  
(Photographie ROGER-VIOUET.)

En un mot, pour Jean-Paul II le diable existe bel et bien et plus d'un Italien est d'ailleurs prêt à le suivre. Un sondage effectué en marge du congrès révèle que 46 % des personnes interrogées croient au diable, 38 % le craignent. Pour 55 % des Italiens, il est le symbole du mal, pour 21 % un mystère et pour 9 % un coquin.

déplorer que la constitution de l'Eglise dans le monde de ce temps (« gaudium et spes ») ait été si peu consistante dans sa démonologie (du grec « daimon », le « démon », et « logos », « traité, discours »). Intervenant sur ce thème — comme sur celui des anges — un orateur aurait peut-être craint quelques sourires critiques ou amusés dans l'auditoire.

crédit à ces « survivances folkloriques et médiévales » ?

Il ne s'agit pas de folklore, répond le cardinal Ratzinger, l'un des plus grands théologiens de notre époque. Il s'appuie sur l'écriture et demande de ne pas oublier la question que tout prêtre doit poser au futur baptisé ou à ses parrains quand il s'agit d'enfants : « Pour suivre Jésus-Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ? » Le cardinal s'est toujours étonné des réactions débridées qui avaient accueilli les propos de Paul VI, lors de l'audience générale du 29 juin 1972. Il parlait de « la fumée de Satan entrée par quelque fissure dans le temple de Dieu ».

Paul VI se demandait pourquoi un chapitre très important de la doctrine catholique et du catéchisme n'était plus étudié. Il demandait alors à la congrégation pour la doctrine de la foi de le rappeler : « Les énoncés sur le diable sont une affirmation indiscutée de la conscience chrétienne. » Ce furent aussitôt des cris et des protestations. L'ironie aurait pu peut-être s'expliquer, mais pourquoi la colère ?

L'Eglise catholique, quoi qu'en disent certains théologiens superficiels, estime que le diable est, pour la foi chrétienne, une présence mystérieuse mais bien réelle, personnelle et pas seulement symbolique, la liberté maléfique et surhumaine opposée à la liberté de Dieu. « Une lecture réaliste de l'Histoire, déclare le cardinal Ratzinger, avec son abîme d'atrocités toujours renouvelées, et qui ne s'explique pas par l'homme seulement, le prouve abondamment. » L'Histoire, mais aussi l'actualité : quiconque est tant soit peu informé sait que dans notre monde sécularisé se répandent des cultes sataniques dans les régions les plus technologiquement avancées, à commencer par la Californie et l'Europe

Dans son encyclique de mai 1986 sur le Saint-Esprit, « Seigneur et qui donne la vie », il écrivait : « Satan introduit dans la psychologie de l'homme le germe de l'opposition à l'égard de Dieu qui depuis l'origine doit être considéré comme l'ennemi de l'homme : de par le « père du mensonge », il y aura, au cours de l'histoire de l'humanité, une pression constante pour que l'homme refuse Dieu, jusqu'à le haïr. »

Et Jean-Paul II n'hésitait pas à dire que « le système qui a donné le plus grand développement à cette forme de pensée, d'idéologie et de praxis est le matérialisme dialectique et historique, encore reconnu comme le noyau substantiel du marxisme ».

Le sondage ne dit pas combien croient en « la beauté du diable ». Ils le voient tous agissant dans le monde : « Ça va, ça va », faisait dire au diable, se frottant les mains, une chanson de Juliette Gréco, qui devenait un « tube » en tête du hit-parade durant les années 60. Or, à cette époque — époque euphorique —, il était plutôt rare de parler des puissances démoniaques...

C'était aussi le temps du concile. Certains experts ont pu

Etait-ce céder à la demythologisation en cours ? Or la Bible nous dit que le Christ-Seigneur n'a pas affronté des mythes sur la croix et que les « princes de ce monde » ne sont pas des chimères. En fait, la mentalité courante était peu préparée à une catéchèse sur ce sujet. Il est vrai que l'insistance exagérée mise par tant de chrétiens sur le péché et l'enfer desservait toute approche du problème. Une fois « devenu adulte », pouvait-elle donner

L'Eglise ne dit donc pas « adieu au diable » — et n'en fait pas qu'un symbole, même si elle ne place pas au centre de sa réflexion le thème du démon : ce qui est décisif pour un chrétien, c'est la victoire que le Christ a remportée sur Satan. On en revient toujours ainsi à l'icône de la résurrection qui, pour les orthodoxes, est l'icône de la descente aux enfers, nos propres enfers.

J. V.

# Un exorciste parle...

*Le père Dedander, exorciste de Poitiers, explique que les cas de possession par le diable restent l'exception.*

La plupart des diocèses français ont leur exorciste, un prêtre nommé par l'évêque. Le père Philippe Dedander, soixante et un ans, exorciste de Poitiers, nous explique, ici, ce qu'il entend par démonologie et en quoi consiste la mission très particulière qu'il assure depuis dix ans.

**QUESTION. — Qu'entend-on par exorcisme ?**

**REPONSE. —** L'exorcisme est une simple prière de l'Eglise pour demander au Seigneur de libérer quelqu'un qui se trouve sous l'emprise de Satan. Le prêtre prononce l'exorcisme mais n'a pas de pouvoirs spéciaux. Je ne suis pas un sorcier. Il n'y a rien de magique. De toutes les façons l'exorcisme n'est prononcé que dans des cas tout à fait exceptionnels. Et l'expérience, depuis des années, de tous les prêtres exorcistes montre qu'il est extrêmement rare de rencontrer des gens réellement possédés du démon.

**Q. — Qui sont donc les gens qui demandent à être exorcisés ?**

**R. —** Ce sont généralement des personnes qui collectionnent les échecs aussi bien dans le domaine de la santé, du travail, de l'argent que de la famille et qui ont réussi à se persuader qu'elles étaient possédées par le Diable. A 99 %, ceux qui viennent me voir sont fragiles psychologiquement et se sont laissés impressionner par leur entourage. Il est vrai que lorsque l'on rencontre un obstacle il est facile de l'attribuer à une cause extérieure et, pour quoi pas, à une cause maléfique. Ainsi, plusieurs personnes sont-elles venues me consulter parce que le médecin leur avait dit qu'il ne savait pas comment les soigner.

J'ai également souvent constaté chez certains malades, soi-disant possédés du

démon, qu'ils avaient, en fait, toujours refusé un pardon. Le pardon, à titre d'exemple, de parents qui ne les auraient pas assez aimés. Certains d'entre eux ont fini par pardonner. Ils ont alors été libérés. Il ne faut pas voir le Diable, là-dedans. Cela arrive aussi bien aux croyants qu'aux non-croyants.

**Q. — Comment se manifeste pour eux le Diable ?**

**R. —** Ils affirment entendre des voix ou des bruits bizarres dans la nuit. Tout les terrorise. Ils ont l'impression que les autres leur veulent du mal. Dès que quelque chose leur est étranger, cela devient suspect et ils paniquent pensant vivre aux côtés du Diable.

Ainsi, une famille était venue me trouver parce que la montre de leur fille avait laissé une brûlure sur la table de nuit, parce que le feu avait pris soudainement, sans aucune raison, dans un coin du salon. En réalité, c'est l'enfant elle-même qui, par manque d'affection, tentait d'attirer l'attention de ses parents.

**Q. — Quel est donc votre rôle ?**

**R. —** J'ai affaire à des gens très fragiles qui souhaitent me rencontrer. Beaucoup sortent de dépressions ou d'hôpitaux psychiatriques. En réalité, ils viennent auprès de moi chercher un réconfort, une délivrance à leurs angoisses qu'ils imputent, malgré eux, au Diable.

Mon rôle est de leur faire comprendre que le problème est en eux, qu'ils doivent trouver les moyens de le surmonter. Je prends donc le temps de les écouter, d'essayer de comprendre entre les mots où se cache la cause de leur mal-être, de discerner le vrai du faux. C'est un peu la même démarche que lorsque quelqu'un

crie à la guérison parce qu'il vient de boire de l'eau de Lourdes.

Ensuite, je tente de leur mettre face à la réalité et de leur expliquer que je n'en connais qu'un qui est plus fort que le mal : Jésus-Christ. Par lui, ils pourront retrouver un équilibre dans leur vie, cette force qui les fera revivre.

**Q. — Croyez-vous au Diable ?**

**R. —** Je crois en Jésus-Christ, je ne crois pas au Diable mais je sais qu'il existe. C'est dans les guerres, les injustices, la pauvreté, la haine qui envahit le monde qu'il se manifeste. Mais il ne faut pas imaginer que l'on peut être possédé du démon comme cela.

**Q. — Avez-vous déjà rencontré quelqu'un possédé par le Diable ?**

**R. —** Ceux-là sont extrêmement rares, comme je l'ai dit précédemment. Ce sont des gens imprégnés par l'esprit du mal. Mais il faut savoir que cet esprit maléfique ne peut jamais prendre totalement place chez un être. L'intelligence et la volonté restent et chacun garde toujours une part de liberté.

En fait, chez ceux qui sont possédés par le Diable, l'intelligence et la volonté ont été obscurcies. Ils sont donc menés par un autre, à l'instar des saints qui sont menés par l'Esprit Saint. Ces personnes ne viennent généralement pas nous consulter puisqu'elles ne supportent pas la présence de Dieu, puisque rentrer dans une Eglise est un acte qui les répugne. Alors, nous, représentants de Dieu, ils nous fuient. C'est pour cette raison qu'il arrive peu souvent qu'un prêtre ait à prononcer un exorcisme.

Propos recueillis  
par Sophie LATIL

# CHAMPIONNAT D'ORTHOGRAPHE SANS FAUTE OBLIGE

Atmosphère studieuse pour cette première "mondialisée",  
et deux "zéro faute" pour deux Français

La dictée était à la gloire de la langue et des mots qui voyagent "sans fouilles ni censures". L'atmosphère était studieuse hier pour la finale des Championnats du monde d'orthographe de langue française, et les 167 finalistes ne se sont pas "égaillés dans la nature" comme les mots de la dictée, même si le grand foyer du Théâtre National de Chaillot était égayé de boubous colorés et de colliers tahitiens.

Pour cette première "mondialisée", ils étaient tous là, arrivés de Montréal, Canberra (sans m) ou de Kinshasa (sans n), venus de tous les azimuts (sans h) des cinq continents, réunis dans un même amour pour la langue française, "ce trésor que nous partageons tous", a indiqué Bernard Pivot, grand manitou de ces jeux, du plus jeune, un toulousain de 12 ans, à la doyenne, une rennaise de 83 ans.

Cette finale réunissait également 111 Français d'Ajaccio

à Versailles, professeurs, imprimeurs, inspecteur de police ou étudiant en mathématiques. Français d'horizons plus lointains aussi, réunionnais, guadeloupéens, martiniquais, néo-calédoniens et polynésiens. Un concurrent de Paapeete a passé des colliers de coquillages à Bernard Pivot après l'épreuve.

L'Afrique était également présente avec Ivoiriens, Gabonais, Zairois, Camerounais. Rivées à leur pupitre, de belles Ivoiriennes aux boubous colorés et aux savantes coiffures, planchaient sur "les verbes et adjectifs frappés d'obsolescence" et les substantifs "caducs et prétentieux".

Une candidate australienne, venue de Sidney, trouvait que "le vocabulaire était difficile. Des quenottes, qu'est-ce que c'est?", quant au candidat polonais, il trouvait que "les participes passés étaient diaboliques".

Maitre Pivot sur son estrade



Ces deux lauréats ont fait trop de fautes...

perché, sans avoir rien d'un "petit-maitre", a indiqué "avoir concocté en une soirée, la dictée révisée par le jury national". Le texte alliait "éloge de

la langue française" et poésie, une invitation au voyage mâtinée d'humour avec "tu causes" en clin d'oeil à Queneau.

Les finalistes sont ensuite allés se distraire en écoutant "D'Artagnan", mis en scène par Jérôme Savary dans la grande Salle de Chaillot.

Un Québécois, un Polonais, un Américain, deux Suisses, une Singapourienne et trois Français sont les neufs champions du monde d'orthographe de langue française, proclamés hier à Paris.

Trois champions -de France, des pays francophones et des pays non francophones- ont été désignés à l'issue de la dictée de la finale, dans chacune des catégories (junior, senior amateur et senior professionnel).

Deux finalistes ont fait un sans faute dans leur dictée, un jeune homme de 17 ans, Patrice Bulat, élève de terminale C, qui habite en Ardèche et Bernard Masset, en catégorie professionnel. Professeur de Lettres classiques, il est âgé de 40 ans et habite dans l'Hérault, à Frontignan.

## Le texte de la dictée

### La longue balade des mots

Les mots ont la bougeotte. Seuls ou groupés, ils forcent les frontières, passent par-dessus les vallons, les vallées et les puits, s'immiscent dans nos fourretout, voyagent avec nos nippes et nos affûtiaux. Voudrait-on les empêcher de s'envoler tous azimuts que cela se révélerait inopérant. Car les mots sont cachés dans notre bouche, embusqués derrière nos quenottes, notre luette ou nos amygdales. Sitôt arrivés à Montréal, à Canberra ou à Kinshasa, à peine

avons-nous, les uns ou les autres, desserré les lèvres, que les mots, pressés de s'égailler dans la nature, s'échappent comme des étourneaux. Les mots sont d'infatigables globe-trotters. Ils se jouent des fouilles et des censures. Les mots sont libres comme l'air.

Mais, de tout temps, les mots se sont battus pour vivre. Que de verbes et d'adjectifs, frappés d'obsolescence, se sont retirés du trafic. Que d'onomatopées se sont ressemblé, concurrencées, apostrophées, nui, exclues. Que de substantifs caducs et prétentieux de

petits-maitres se sont laissé supplanter par les mots succulents des rastaquouères. Le vocabulaire détonnant et drolatique des sans-culottes a eu l'heur de régénérer substantiellement la langue. Tes esbroufes d'hier, ô ma langue sont devenues prosaïsmes rabachés d'aujourd'hui. Que de fois t'es-tu retrouvée, ma douce péronnelle, ballottée au gré des modes imprévisibles. Maintenant tout va plus vite, et les mots, eux aussi, se sont mis au prêt-à-porter, au clonage, à l'apocope spontanée. "Je cause, tu causes, il cause..." La plus belle cause, c'est la langue.

A la demande de nombreux abonnés.



Une vue d'artiste du trou dans la couche d'ozone au-dessus de l'Antarctique. Les avions figurent les altitudes : Boeing 727 (12 km), Concorde (15 km), ER 2 de recherche (18 km).  
(Document de Michael GILBERT/SCIENCE PHOTO LIBRARY.)



20 octobre 1988 Figaro

# LA VIE SCIENTIFIQUE

SCIENCES — MÉDECINE — TECHNIQUES

A La Haye, les plus pessimistes, à l'image d'Ed Nippels, ministre néerlandais de l'Environnement, ont d'ores et déjà demandé que la diminution des CFC atteigne 85 % en 1998. De quoi faire dresser les cheveux sur la tête des responsables des grands groupes chimiques, qui estiment qu'il sera déjà difficile de tenir les accords de Montréal. Et on peut s'attendre à une nouvelle polémique scientifique d'envergure lorsque l'on sait que, selon certaines études menées récemment, ces produits chimiques ne sont peut-être pas responsables, ou seulement très partiellement, de la diminution de la couche d'ozone.

## Un autre agent

Les responsables des observations effectuées au pôle Sud ont, dans un premier temps, expliqué la formation du fameux trou par un phénomène ponctuel, discutant quelque peu les CFC. Normalement, le chlore qu'ils comportent est en grande partie détruit par les composés nitrés que contient l'atmosphère.

Enfin, des travaux allemands, américains et canadiens ont récemment permis de mettre en cause un autre agent destructeur de l'ozone : le brome, ou plus exactement un composé appelé bromoforme qui se décompose dans l'atmosphère, « cassé » par le rayonnement ultraviolet. Cette dégradation l'amène à libérer ses atomes de brome, qui vont à leur tour faire éclater les molécules d'ozone. Et il est difficile d'incriminer l'homme dans ce processus : le principal producteur de bromoforme, en effet, est une algue rouge dont la prolifération explique peut-être pour une bonne part la raréfaction de l'ozone.

En France, les spécialistes de la pollution atmosphérique se montrent pragmatiques : « Même s'il apparaît difficile, voire impossible, de tenir les CFC pour seuls responsables, réduire leur production ne peut de toute façon pas faire de mal », affirme-t-on au ministère de la Recherche et de la Techno-

## Entre 15 et 40 km d'altitude

C'est en 1972 que les adversaires de l'avion franco-britannique Concorde ont, les premiers, dénoncé les menaces subies du fait des activités humaines par le véritable bouclier que constitue l'ozone présent dans la stratosphère, entre 15 km et 40 km d'altitude. Ce gaz, qui résulte du bombardement de molécules d'oxygène par le rayonnement ultraviolet venant du Soleil, assure, on le sait, trois fonctions essentielles : d'abord, il intercepte les ultraviolets les plus « durs » et donc les plus dangereux pour l'homme, c'est-à-dire les UV-B.

Ensuite, il assure pour une part non négligeable le réchauffement de l'atmosphère en captant les calories venant du Soleil. Enfin, il régule le bilan thermique de la planète, provo-

quant un effet de serre par lequel il empêche une partie des calories perdues par le sol de s'échapper vers l'espace.

Après 1972, on s'est certes aperçu que ce précieux gaz ne redoutait guère le Concorde, manifestant même dans les zones où cet avion n'allait jamais des fluctuations naturelles importantes : elles peuvent varier de 40 % en un même point d'un jour à l'autre, tandis que la concentration du gaz varie du simple au double de l'équateur aux pôles, les calculs montrant que plus de 200 millions de tonnes d'ozone sont chaque jour détruites pour diverses raisons, et immédiatement reformées par le rayonnement ultraviolet...

J.-P. C.



Les spécialistes de quarante pays réunis à La Haye

# Le bouclier de la Terre en peau de chagrin

*La couche d'ozone qui protège la planète s'amincit ou se perce. Nombre de spécialistes souhaitent interdire les rejets fluorocarbonés, jugés responsables ; d'autres estiment qu'il s'agit d'un phénomène naturel.*

Il se pourrait que la couche d'ozone qui protège la vie sur notre planète diminue beaucoup plus rapidement que prévu. C'est ce que laissent entendre les spécialistes d'une quarantaine de pays réunis sous l'égide de l'ONU à La Haye jusqu'au 26 octobre. Appartenant à deux structures spécialisées de l'Organisation mondiale pour l'environnement et l'Organisation météorologique mondiale — ces scientifiques lancent ainsi un nouveau cri d'alarme. Ils plaident pour que soit interdite l'utilisation de certains agents chimiques apparemment responsables de cette destruction. Cependant, en un semaine de débats, d'autres ne manqueront pas de souligner que les mesures drastiques réclamées ne serviraient peut-être à rien si elles étaient appliquées, la diminution de la couche d'ozone leur apparaissant tout bonnement d'origine naturelle.

Dès 1978, les États-Unis, suivis par les pays scandinaves, ont

décidé de réduire l'utilisation des gaz et produits fluorocarbonés — les fameux CFC — identifiés par les chimistes comme les agents les plus susceptibles d'avoir une action destructrice sur la couche d'ozone. Présents dans les aérosols, les circuits des systèmes de réfrigération, ainsi que dans les mousses isolantes, les meubles et les sièges automobiles notamment, les CFC présentent l'inconvénient de rester très stables sur le plan chimique. Une particularité qui leur permet de s'accumuler dans la haute atmosphère où les atomes de chlore qu'ils comportent « cassent » les atomes d'ozone.

## Ratification en cours

Mais il aura fallu attendre 1979 pour qu'une nouvelle alerte, celle-ci beaucoup plus crédible, fasse rebondir la polémique autour des CFC : la découverte, au-dessus du pôle Sud, de ce qui a d'abord semblé être une raréfaction de l'ozone,

avant de devenir un véritable trou, plus de 50 % de la proportion normale d'ozone disparaissant à certaines périodes de l'année.

Selon certains chercheurs, l'ampleur de ce trou a été découverte à mesure que les évaluations effectuées sur place s'affinaient. Selon d'autres, en revanche, la perte d'ozone s'est bel et bien amplifiée entre 1979 et aujourd'hui, montrant que la menace se précise. Et l'on annonce, à La Haye, que de nouvelles mesures qui doivent être publiées lors de la conférence vont confirmer la gravité du problème, l'ozone se raréfiant encore plus vite qu'on le croyait jusqu'à présent.

Au point que, dès l'ouverture de la conférence, plusieurs sommités du monde scientifique ont estimé qu'il faudra renforcer les dispositions de protection actuellement en cours de ratification. En 1985, a été signée à Vienne par vingt-deux pays une première convention visant à protéger le bouclier d'ozone par une série de mesures de réduc-

tion de la production des CFC, convention dont le protocole a été approuvé à Montréal en septembre 1987 par trente et un pays. Ces derniers doivent le ratifier d'ici à la fin 1988. En France, le Conseil des ministres vient d'approuver le projet de loi de ratification. Ce protocole prévoit que la production et la consommation de ces substances — dont, grossièrement, ceux qui habitent de la planète consomment un peu plus d'un kilogramme par an — devront dès la fin de l'année être ramenées aux niveaux de 1986, puis amenées à 20 % en dessous de ceux-ci en 1993, et à 50 % en 1998.

*Switze pays précédente*

grands froids, et notamment par les - 80° C que l'on relève dans les régions antarctiques où la couche d'ozone est la moins dense.

Ensuite, plusieurs universitaires américains, reprenant les chiffres de la conférence de Montréal, ont estimé que, si la masse de chlore répandue dans l'atmosphère par les activités humaines devait suffire à détruire l'ozone, il y aurait longtemps avant que cette couche protectrice aurait disparu du fait des éruptions volcaniques : selon des estimations effectuées par des chercheurs de l'université du Michigan, chacune de celles-ci se traduit par une moyenne de 220 millions de tonnes de composés chlorés rejetés dans l'atmosphère, soit cent fois plus que nos rejets industriels annuels.

*idem.*

Tous ces hommes qui sont en moi... illustre par



A972

André Grolade.

Tous ces hommes qui sont en moi.....  
 eol. GRASSIN

### ASTROLOGIE

Je suis la flamme errante au cœur insaisissable  
 Sans cesse dévorant sa vie en un banquet.  
 Tout ici-bas m'est nourriture. Aucun piquet  
 Ne borne mon domaine... érigé sur le sable.

Du feu, qui brûle en moi, l'ardeur insatiable  
 Aux quatre coins du ciel allume son quinquet  
 Et ne s'apaisera qu'à mon dernier hoquet  
 Dans un suprême élan vers l'Incommunicable.

La Vérité me hante. Elle mêle — ô combien ! —  
 Le Mal universel et le souverain Bien  
 En mon esprit, creuset plein de lueurs étranges.

Car les Gémeaux subtils, ou princes en humour,  
 Dans mon âme ont semé tant de germes d'amour  
 Que jusques en enfer j'entends le chant des Anges.

R.-J. Charpentier

I.M.S.A. COR MADITERRANEEBILLET DE LA PRESIDENTE

C'est de dernier billet que je rédige car le prochain numéro de la Revue sera fait par la nouvelle équipe qui se mettra en place au début du mois de mars.

Je ne peux assumer un nouveau mandat.

Cela ne m'empêche pas de râler, pour ne pas changer, contre les "ETOURDIS" qui ne sont pas à jour de leur cotisation ou qui rédigent les chèques à mon nom et non à l'ordre de l'I.M.S.A. COR.

Il serait utile que les renouvellements de cotisation ou d'abonnement soient effectués avant le début de Mars pour avoir les finances en ordre pour l'Assemblée Générale du 5 Mars 89.

Les tarifs sont:

- cotisation : 100 F pour une personne seule
- Abonnement : 150 F
- Rattachement: 160 F
- Un couple marié : 350 F  
+ 200 F si c'est la première année
- Un nouvel adhérent paie **350** F

Le droit d'entrée de 100 F est uniquement perçu la première année, comme son nom l'indique et il n'est demandé qu'aux membres actifs de la Région.

Je remercie tous ceux qui depuis des années m'ont aidée dans mes fonctions et ont permis de faire vivre la Région et la Revue.

Que la Force soit avec Vous.

Violette

REPUBLICAIN LORRAIN

Section METZ (57)

du 25-6-1988

**L'ovni de la foire de Metz**

de M. J.-M. Sellen, de Longeville-lès-Metz

« Je suis toujours très étonné chaque fois que je lis un article (quand ce n'est un chapitre dans un livre) sur cette « mystérieuse apparition » dans le ciel de Metz, du 10 octobre 1954. Je faisais, en effet, partie des quelques personnes qui, ce soir-là, étaient au pied du projecteur de l'armée de l'air lorsqu'il fut allumé. Qu'ai-je donc vu, comme des dizaines d'autres ?

Le 10 octobre 1954 donc, à la foire de Metz, vers 20 h, il faisait déjà nuit. Les militaires mettent leur gros projecteur (type défense antiaérienne) sous tension et commencent leur démonstration en fouillant le ciel. Lorsque le faisceau lumineux se trouva à la verticale exacte, apparut une forme ronde très brillante, de diamètre apparent de la lune quand elle est haute. Dès que le faisceau quittait sa position azimutale pour s'incliner, le cercle s'estompait, puis disparaissait.

Un « détail » cependant qu'il me semble n'avoir jamais vu transcrit, en particulier dans les livres de Garreau ou de Bergier, mais qui, pourtant, est capital pour la compréhension du phénomène : le temps ! Comme souvent en cette saison, ici, le ciel était nuageux, voire brumeux : une couche épaisse, uniforme, basse (300, 400 m ?). Il était même tombé cet après-midi-là un petit crachin. Lorsque les servants fouillaient le ciel, ils n'éclairaient que des nuages. Mais en position azimutale, le ciel renvoyait simplement l'image du projecteur, comme un miroir. C'est le type de phénomène qui reflète les lumières (diffuses) d'une ville ou celles (plus précises) d'un haut fourneau. Simplement, la lumière du projecteur était particulièrement puissante et concentrée, formant une image, certes étonnante, mais nullement mystérieuse.

Bien sûr, avec le contexte de cette époque, où il ne se passait pas de jours sans que des ovnis, voire de petits êtres étranges, n'aient été signalés, l'explication la plus extraordinaire satisfaisait ou arrangeait le plus. Voilà donc mon témoignage. Tant pis pour le rêve ou le sensationnel. Que les fervents de fiction à tout prix me pardonnent ».

AMEN LES RATIONALIS  
TES ONT C'ONC LU!

**POUSSIÈRES DE PLANÈTE**

**L**E système solaire avec son merveilleux cortège de planètes est-il unique ? La question, mille fois posée, n'a toujours pas trouvé de réponse nette.

Pourtant, en 1983 a été mis en évidence un vaste disque de gaz et de particules solides tournant autour de Beta-Pictoris, une étoile jeune d'une centaine de millions d'années, deux fois grosse comme le Soleil et située à quelque 450 000 milliards de kilomètres de la Terre. Depuis, ce disque de poussières a été photographié, en particulier grâce au télescope que le European Southern Observation (ESO) exploite au Chili, et l'on a pu montrer que les particules qui le composent avaient une taille (1 micron et plus) dix fois supérieure à celle des poussières présentes dans l'espace interstellaire.

De là à penser que ces particules peuvent, en se « collant » les unes aux autres, former des objets plus gros et bientôt des planètes, il y a un pas que les astronomes se refusent à franchir sans un minimum de précautions. On est quand même « passé du sable fin aux galets ». Il est donc possible que certaines grosses planètes existent au sein de ce disque de matière tournant autour de Beta-Pictoris, mais il n'est pas exclu que l'ensemble de ce disque soit encore à un stade protoplanétaire.

Pour lever ces incertitudes, de nombreuses observations sont encore nécessaires. Un nouveau pas semble avoir été franchi avec la découverte que viennent de faire deux chercheurs de l'Institut d'astrophysique de Paris, MM. Claude Bertout et Jérôme Bouvier, en association avec un de leurs collègues américains de l'université de Californie (Berkeley), M. Gibor Basri.

Dans un article à paraître le 1<sup>er</sup> juillet dans *The Astrophysical Journal*, ils affirment avoir démontré par le calcul l'exis-

tence de disques protoplanétaires autour de quelques étoiles de la constellation du Taureau. Loin d'eux l'idée de prétendre que des planètes gravitent autour de ces astres situés à environ 500 années-lumière de la Terre. Mais ils pensent que la moitié de ces étoiles T-Tauri — il en existe quelques centaines — seraient dotées d'une telle singularité.

Comment l'ont-ils montré ? En observant, depuis le sol ou l'espace, neuf étoiles de ce type dans le visible, l'infrarouge et l'ultraviolet, pour déterminer la quantité de lumière qu'elles émettaient. Or ces astres très jeunes présentent, selon M. Jérôme Bouvier, « un excès d'énergie dans les domaines de l'infrarouge et de l'ultraviolet ». Excès que les seuls mécanismes physiques de l'étoile ne peuvent expliquer. En revanche, la présence d'un disque de matière autour de ces étoiles permettrait de comprendre des surplus d'activité stellaire. C'est ainsi que les modèles mathématiques développés par les trois astronomes ont montré que les parties froides du disque, très éloignées du soleil central, rayonneraient dans l'infrarouge, tandis que les particules capturées par l'étoile dans les zones les plus proches du disque provoqueraient une forte émission d'ultraviolet.

L'étude des trois chercheurs français et américain paraît donc banaliser l'existence autour d'étoiles très jeunes de disques de matières ayant une taille similaire à celle de notre système solaire et qui pourraient présider à la naissance de planètes. Sans doute faudra-t-il attendre la mise en service par la navette spatiale américaine du Space Telescope ou celle, plus terrienne, du télescope géant européen (VLT) dans les montagnes chiliennes pour parvenir à observer l'une d'entre elles dans un système autre que le nôtre.

J.-F. AUGEREAU.

# Une planète 30.000 fois plus grosse que la Terre

**BALTIMORE.** — Des astronomes, qui effectuaient des observations de routine d'une étoile, ont découvert la première preuve confirmée de l'existence d'une planète, en orbite autour d'une étoile autre que notre Soleil, situé à 90 millions d'années lumière de la Terre.

Selon David Latham, directeur de l'équipe de recherche qui a fait cette découverte, la planète est 30.000 fois plus grosse que la Terre

et sa température de surface atteint des centaines de degrés rendant toute vie impossible.

La planète est si proche de son étoile qu'elle en fait le tour en 84 jours. Mercure, la planète la plus proche du Soleil, tourne en 87 jours, a expliqué M. Latham mercredi au cours de la 20e assemblée générale de l'Union internationale des astronomes à Baltimore.

M. Latham et son équipe observaient une planète baptisée HD-114762, appartenant à un groupe d'étoiles que les astronomes étudient depuis des années pour établir les caractéristiques des types d'étoiles standards. L'étude a pour but de fournir aux astronomes du monde entier des normes de calibrage de leurs instruments.

A l'aide d'un puissant télescope à l'observatoire d'Oak Ridge (Massachusetts), les astronomes ont en-

suite interprété les observations de l'étoile avec un instrument de comptage des photons (particules du champ électromagnétique). L'instrument a détecté une légère oscillation dans le mouvement de l'étoile qui ne pouvait être provoqué que par un corps en orbite.

D'après M. Latham, la planète doit être énorme, environ vingt fois plus grosse que Jupiter, la plus grande

planète du système solaire, afin de donner à HD-114762 une telle oscillation.

Malgré sa taille, la planète est trop petite et trop éloignée pour être vue directement. Aussi les astronomes ont-ils calculé les effets de la gravitation sur l'étoile pour déterminer la présence d'un autre corps céleste.

La technique qui a permis de découvrir la planète autour de l'étoile HD-114762 n'est pas suffisamment sensi-

ble, a souligné M. Latham, pour détecter une planète de la taille de la Terre. Cette étoile ne peut être repérée à l'œil nu. C'est également une étoile de printemps, que l'on ne peut observer que de mars à juillet.

La découverte de la planète a été confirmée par un astronome suisse, Michel Mayor, de l'Observatoire de Genève.

REPUBLICAIN LORRAIN

du 4-08-1988

Sébastien Metz

## Anciens numéros d'IMSA-CONTACT



- Relié du n° 1 au n°10 : 280,00.-
- Relié du n°11 au n°20 : 320,00.-
- Lot du n°11 au n°14 : 110,00.-
- Lot du n°15 au n°18 : 140,00.-
- Lot du n°19 au n°20 : 80,00.-

## Au numéro :

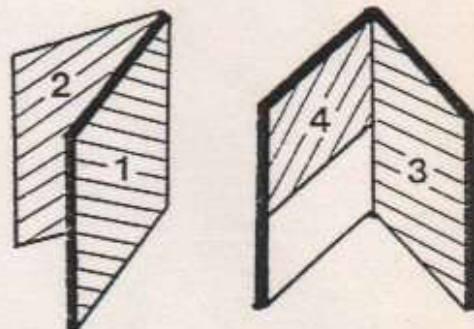
- n°11 au n°20 : 35,00.- (pièce)
- n°21 au n°22 : 40,00.- (pièce)
- Spécial "Cergy-Pontoise" : 35,00.-

## Publicité

- 1: page de garde "arrière" : 500,00.-
- 2: page intérieure "couverture": 400,00.-

## Insertion dans la revue:

- 3: une page entière: 300,00.-
  - 4: une demi-page : 200,00.-
- (pour les personnes étrangères à l'association, les tarifs sont majorés de 25%)



TOUTE PUBLICITE DOIT ETRE APPROUVEE PAR LE COMITE DE REDACTION, EN PARTICULIER PAR LE PRESIDENT MONDIAL "JIMMY GUIEU".

## Auto-collants



- 1 exemplaire : 8,00.-
- 2 exemplaires:15,00.-
- 3 exemplaires:21,00.-
- puis 6,00.- par exemplaire supplémentaire.

(taille réelle environ 11cm)

## Abonnement et cotisations

PARRAINS	NOM :	N° COMITE :	SIGNATURE :
	NOM :	N° CARTE :	SIGNATURE :

## Bulletin d'Adhésion

NOM (Mr, Mme, Mlle) \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Né(e) le : \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_ Tél : \_\_\_\_\_  
 Profession : \_\_\_\_\_  
 Titres universitaires, diplômés : \_\_\_\_\_  
 Est intéressé par : \_\_\_\_\_

en qualité de : AUDITEUR  PARTICIPANT  ANIMATEUR

AYANT PRIS CONNAISSANCE DE LA CHARTE ET DECLARANT  
M'Y CONFORMER. JE SOLICITE MON ADMISSION.

	Membre Action <input type="checkbox"/> MCM/Partenaire	Membre Attaché <input type="checkbox"/>	Membre Ami <input type="checkbox"/>
Droit d'entrée	100,00 F.		
Cotisation	100,00 F.	10,00 F.	
Abonnement revue	150,00 F.	150,00 F.	150,00 F.
Total ADMISSION :	350,00 F.	160,00 F.	150,00 F.

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Ci-joint chèque <sup>banque</sup> de fr. \_\_\_\_\_ à l'ordre de IMSA COR <sup>m. e. l. t. e. n.</sup>  
 - Joindre une photo d'identité. (déduire 80,00 F. pour le renouvellement d'adhésion)  
 - Pour les mineurs, signature des parents ou tuteurs obligatoires.  
 - (1) Cocher la case correspondante.





# I.M.S.A - COR "MÉDITERRANÉE"

Association des Correspondants  
de l'INSTITUT MONDIAL des SCIENCES AVANCÉES

Marseille, le 8 NOVEMBRE 1988

Cher(e) ami(e)

Notre dernière rencontre de l'année aura lieu le  
Dimanche 27 Novembre 1988 à partir de 12 H 30 au  
VIEUX PRESSOIR  
ROUTE DE MEOUNES à SIGNES tel 94 90 88 61.

Ce déjeuner sera animé par notre Président Mondial JIMMY GUIEU.

Il nous parlera du congrès d'Ufologie de cet été.

Envoyer la réservation par retour du courrier, accompagnée du règlement de:  
110 F pour les adhérents ou de 120 F pour les non adhérents.

à: JEAN-YVES GAMBETTA 22 Bd D'ARRAS 13004 MARSEILLE Tel 91 34 44 89 le soir.

Ceux qui ne sont pas, administrativement, à jour de leur cotisation (210 F pour les membres et 130 F pour les abonnés) paient à Jean-Yves mais préviennent Violette pour recevoir les revues parues. (Il faudra en retirer donc je veux savoir combien!)

Le C .A. commencera à 10 HEURES et se terminera à 12 H.

Amicalement.

*Violette*

Je ne suis pas dactylo!!!!!!veuilles excuser les imperfections;merci.

L'auberge de Wagner se trouve à 5 Km du village. sur la route de MEOUNES un placard publicitaire indique quand il faut tourner à gauche et il y a 2 Km de piste, c'est fléché.



# I.M.S.A - COR "MÉDITERRANÉE"

Association des Correspondants  
de l'INSTITUT MONDIAL des SCIENCES AVANCÉES

Marseille, le 13 Février 1989

Chère amie,

Cher Ami,

Nous vous convions à l'Assemblée Générale, de l'IMSA COR MEDITERRANEE qui aura lieu le :

- DIMANCHE 5 MARS 1989 à 10 HEURES :
  - La FERME DU PONT DE BOUC
  - Route Nationale 7
  - 13320 PONT DE BOUC Tél: 42 22 58 65 (Commune de BOUC BEL AIR)
- (voir le plan ci-joint)

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir régler votre cotisation avant le 2 mars 1989 pour qu'elle soit enregistrée avant l'Assemblée Générale, à défaut vous seriez privés de vote. Nous vous rappelons que le montant de cette cotisation est de :

- 250 francs pour une personne seule
- 160 francs les rattachés
- 350 francs pour les couples mariés majorés de 200 francs si c'est la première année
- Un nouvel adhérent paie 350 francs la Première année le droit d'entrée de 100 francs est uniquement perçu la première année, et il n'est demandé qu'aux membres actifs de la région.

Cette Assemblée Générale sera suivi d'un DEJEUNER DEBAT (BUFFET CAMPAGNARD), sous la présidence de notre Président Mondial JIMMY GUIEU, qui animera ce déjeuner, il nous parlera d'UFOLOGIE:

- "LES E.B.E." (ENTITEES BIOLOGIQUES EXTRA-TERRESTRES AU NOUVEAU MEXIQUE)
- VOYAGE D'ETUDE AU MAROC (rencontre avec Roger REMY)
- ETUDE EN COURS (IMPLANTATION DE L'IMSA AUX ETATS UNIS)

A cette occasion JIMMY GUIEU dédicacera le N 8 DES CHEVALIERS DE LUMIERE "Les sentiers de l'invisible" prélude à notre rencontre du 24 Juin 1989 en "Forêt d'Orient" (dans l'Aube)

Une exposition de notre ami Gilles FONS aura lieu également ce jour là

En ce qui concerne la réservation du déjeuner débat (ci-jointe) celle-ci devra nous parvenir avant le 2 Mars (accompagnée de son règlement libelle à l'IMSA COR MEDITERRANEE:

- 85 francs pour les adhérents
- 90 francs pour les amis)

et envoyée à:

-Monsieur Jean Yves GAMBETTA, 24 Bd d'Arras, 13004 MARSEILLE

Comptant sur votre collaboration

Fraternellement

Pour les Membres du Bureau  
La Secrétaire Générale

Josy GAUTHIER

P.S. Conformément aux nouveaux statuts, les candidatures au bureau doivent parvenir avant le 25 Février prochain (dernier délai, le cachet de la poste faisant foi) à la Secrétaire Générale à l'Adresse suivante :

Josy GAUTHIER, Vert-Pré, 135 Bd de Ste Marguerite, 13009 MARSEILLE.

AIX

AVIA  
PETROLE

VERS AIX

FRUITS  
&  
LEGUMES

• FIMSA

PLAN MARSEILLAIS

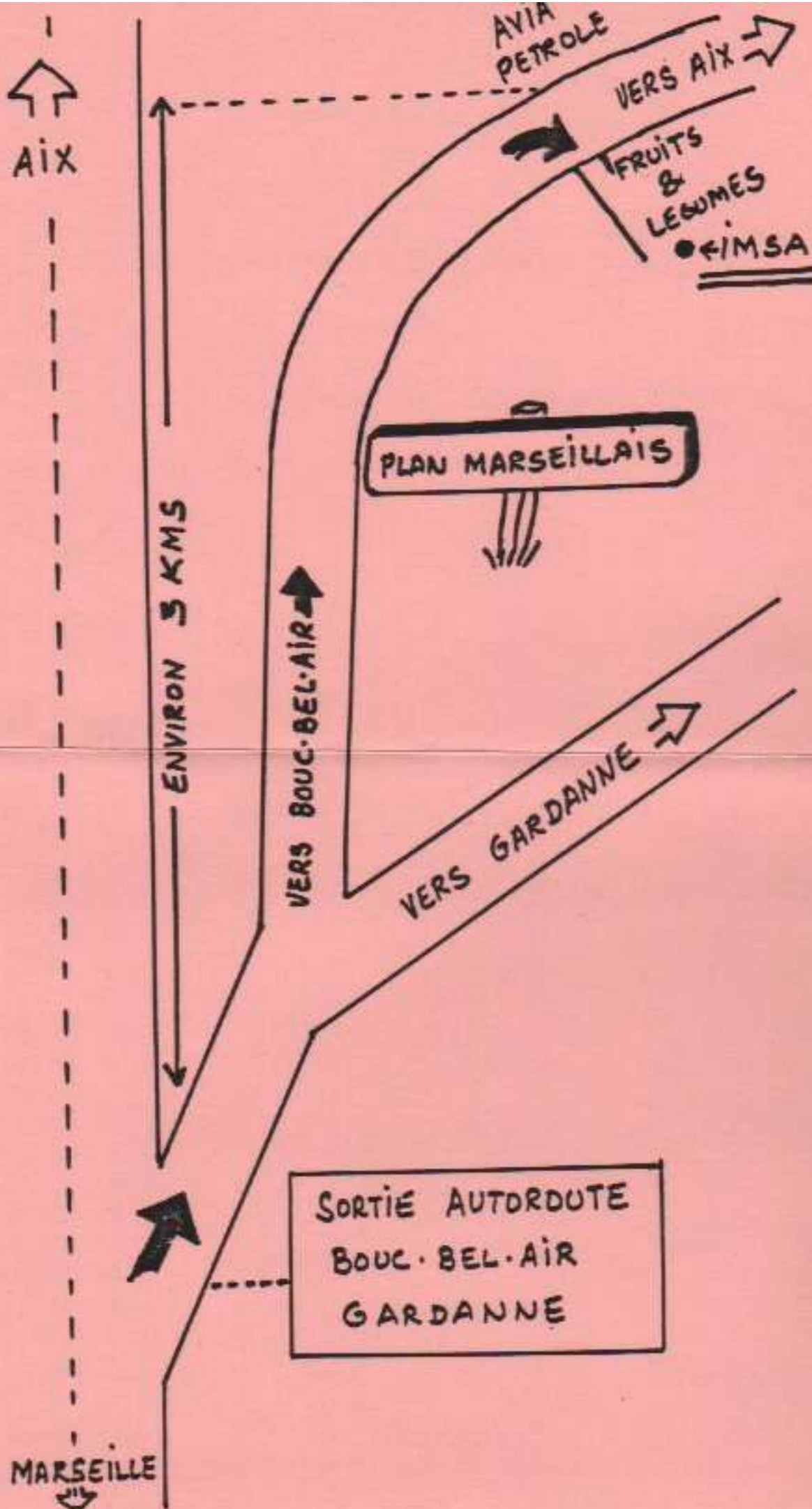
ENVIRON 5 KMS

VERS BOUC-BEL-AIR

VERS GARDANNE

SORTIE AUTOROUTE  
BOUC-BEL-AIR  
GARDANNE

MARSEILLE





# I.M.S.A - COR "MÉDITERRANÉE"

Association des Correspondants  
de l'INSTITUT MONDIAL des SCIENCES AVANCÉES

I.M.S.A. COR MEDITERRANEE

BON POUR POUVOIR

Je soussigné.....  
Donne pouvoir à M .....

Pour me représenter à l'Assemblée Générale de l'IMSA COR MEDITERRANEE, qui se tiendra le DIMANCHE 5 MARS 1989 à 10 heures à la :

FERME DU PONT DE BOUC  
Route Nationale 7  
13926 BOUC BEL AIR -TEL: 42 22 58 65.

MARSEILLE LE .....  
SIGNATURE :  
(précédée de la mention manuscrite "BON POUR POUVOIR")

-----  
IMSA COR MEDITERRANEE

## RESERVATION DEJEUNER DU DIMANCHE 5 MARS 1989

A retourner avant le 2/03/89 Mr Jean Yves GAMBETTA, 24 Bd d'Arras, 13004 MARSEILLE.

Les réservations ne seront prises en considération qu'accompagnées de leur règlement

85 francs pour les adhérents  
90 francs pour les amis

.....personnes prendront leur repas  
soit une participation de.....X.....=.....

réglé par chèque ci-joint libellé à l'IMSA COR MEDITERRANEE:

Date  
Signature



# I.M.S.A - COR "MEDITERRANÉE"

Association des Correspondants  
de l'INSTITUT MONDIAL des SCIENCES AVANCÉES

Marseille, le 10 janvier 1989

Chère amie,

Cher Ami,

A l'aube de cette année qui vient de naître, recevez nos vœux les plus sincères pour vous et pour tous les êtres qui vous sont chers.

Nous vous convions également à l'Assemblée Générale de l'IMSA-COR MEDITERRANÉE, qui aura lieu le :

DIMANCHE 5 FEVRIER 1989 à 10 heures 30 à la:

PIZZERIA DE L'ETOILE

11, rue d'Aubagne

13001 MARSEILLE

ORDRE DU JOUR :

MODIFICATIONS DES STATUTS

Le repas ne sera pas suivi d'une conférence, mais d'une discussion. Ces activités devraient être présidées par le Président MONDIAL JIMMY GUIEU.

Envoyer la réservation par retour de courrier, accompagnée de son règlement de

110 francs pour les adhérents

120 francs pour les non-adhérents

à:

Monsieur Jean Yves GARBETTA

24 Bd d'Arras

13004 MARSEILLE

Amicalement

Josy

Violette



# I.M.S.A - COR "MÉDITERRANÉE"

Association des Correspondants  
de l'INSTITUT MONDIAL des SCIENCES AVANCÉES

I.M.S.A. COR MEDITERRANEE

BON POUR POUVOIR

Je soussigné .....

Donne pouvoir.....

Pour me représenter à l'Assemblée Générale de l'INSA COR MEDITERRANEE, qui se tiendra le DIMANCHE 5  
FEVRIER 1989 à 10 heures 30 à la :

PIZZERIA DE L'ETOILE  
11, rue d'Aubaque  
13001 MARSEILLE-

MARSEILLE LE .....

SIGNATURE :

(précédée de la mention manuscrite "BON POUR POUVOIR")

INSA COR MEDITERRANEE

RESERVATION DEJEUNER DU DIMANCHE 5 FEVRIER 1989

A retourner avant le 1/02/89 au Siège Social de l'INSA COR MEDITERRANEE, 3 impasse Etienne Solar 13004 MARSEILLE

Les réservations ne seront prises en considération qu'accompagnées de leur règlement

110 francs pour les adhérents

120 francs pour les amis

.....personnes prendront leur repas  
soit une participation de .....=.....

régulé par chèque ci-joint

Date

Signature

THEME  
ASTRAL  
DE NAISSANCE



*Offrez lui toutes les chances  
de démarrer d'un bon pied*

## *Qu'est ce qu'un thème astral de naissance ?*

Une technique qui permet de découvrir les aptitudes et possibilités de chacun. Il permet le développement personnel et la connaissance de soi; facilite la relation parent-enfant.

## *A l'initiative du Thème de naissance: Suzie Gentile*

Astrologue, membre de la Fédération Francophone d'Astrologie, elle collabore à de nombreux magazines et participe à des conférences télévisées.

Face à une demande grandissante, sept ans d'enseignement l'amènent à créer son école d'astrologie à Marseille.

## *Une idée originale de cadeau*

Pour vos propres enfants, ceux de vos parents, amis, entourage de 0 à 18 ans. Un cadeau utile pour l'orientation scolaire ou professionnelle.

## *Que faut il ?*

Trois éléments:

- la date de naissance du natif (ou de la native).
- son heure
- son lieu de naissance.

Suzie Gentile  
Impasse Val Emeraude  
124 Chemin du Roucas Blanc  
13007 MARSEILLE

Tél: 91 52 75 86



Comment obtenir  
le thème astral  
d'un Enfant

Suzie Gentile  
Impasse Val Emeraude  
124 Chemin du Roucas Blanc  
13007 MARSEILLE  
Tél: 91 52 75 86

Prénom .....

Date de naissance .....

Heure (indispensable) .....

Ville .....

Département .....

règlement à joindre 350 fr. tt

— votre adresse —

Nom .....

Rue .....

Ville .....

Code postal .....